



FESTIVAL DES THÉÂTRES À L'EST DE L'EUROPE ET AILLEURS

Ukraine, Hongrie, Lituanie, Sibérie, Russie, République
Tchèque, Chine, Israël, Suisse, Japon, Italie, Afghanistan,
Turquie, Belgique, Maroc, Allemagne, France

Nouvelle édition

**7 > 21 MAI 2011 À METZ
ET EN LORRAINE**

Pas
sages



Alin Vlasenko, chef d'orchestre, 2002. Photo Igor Gaïdai.

Passages, nouvelle édition

1996 première édition de Passages à Nancy.

2011 première édition de Passages à Metz...

Entre ces deux dates environ 150 spectacles venus de l'est de l'Europe, entre ces deux dates une fidélité amoureuse à ces milliers d'artistes venus poser pour quelques jours leurs valises et leurs théâtres en Lorraine.

Entre ces deux dates, il y en a eu des voyages, des découvertes, des langues nouvelles, des sourires échangés, des mains serrées et des embrassades chaleureuses entre acteurs, metteurs en scène, écrivains, techniciens, spectateurs, musiciens, surtitres, ouvreurs et ouvreuses, éclairagistes, scénographes, photographes, universitaires, journalistes, cuisiniers, serveurs et serveuses, médiateurs et médiatrices, amis et camarades, élus et élues, public toujours et encore, jeunes et moins jeunes, graphistes, théâtres amis et partenaires, chauffeurs et responsables de logistique, restaurateurs et hôteliers, administrateurs et administratrices, comptables et gardiens, chanteurs et poinçonneurs... et ceux ou celles que j'oublie mais qui n'ont pas oublié ce festival où l'on vient pour découvrir ce qui est inconnu, où l'on vient pour découvrir d'autres regards sur le monde grâce à cet art partagé et unique qu'est le théâtre.

Pour la préférence internationale avons-nous souvent dit. Pour entendre d'autres langues que la française (que nous aimons of course) sur nos scènes.

Pour dire, avec la fête en plus... et tous les jours que dure Passages, que la Lorraine est terre de passages et de brassages et que – rappelez vous ce que la jeunesse de France disait il y a quelques années – « la France c'est comme une mobylette, elle avance mieux avec du mélange ».

Donc nous continuons après Nancy, ville voisine. Et voilà que Passages pose ses théâtres à Metz. Et voilà que Passages installe son campement Place de la République.

C'est beau de voir les comédiens s'installer sur un grand morceau de République.

C'est beau de voir des comédiens étrangers venus d'Ukraine, de Russie, d'Israël, du Maroc, de Turquie, de Chine, de Hongrie, de République Tchèque, de Suisse, de Belgique, d'Italie et d'ailleurs croiser ceux d'ici.

Mais pourquoi ce passage de Nancy à Metz ?

Pour tout recommencer, pour recommencer le voyage, parce que la Ville de Metz et le Conseil Régional de Lorraine croient dans cette nouvelle implantation de nos chapiteaux, que leur confiance et leur soutien nous engagent à continuer nos voyages, à continuer à tisser des liens pacifiques et fraternels avec nos amis de l'est de l'Europe et d'ailleurs.

Alors nous allons continuer...

Alors nous allons tenter de vous étonner...

Alors nous allons continuer à faire souffler des vents inconnus du 7 au 21 mai à Metz mais aussi à Nancy, Vandœuvre-lès-Nancy, Lunéville, Luxembourg, Dijon, Montpellier, Paris...

Merci donc à ceux qui nous ouvrent les portes de leurs théâtres et nous permettent d'inviter théâtres et musiques, d'organiser des rencontres, de présenter des films, d'exposer...

Merci à tous ceux – et ils sont très nombreux – qui nous apportent chaleureusement leur soutien dans cette nouvelle aventure exaltante...

Charles Tordjman

Vlad Troïtskyi et le Théâtre Dakh



Avec ses cheveux en bataille, l'air de celui qui semble éternellement sorti d'une nuit agitée, Vlad Troïtskyi n'a rien du profil d'intellectuel à petites lunettes et barbiche de son quasi homonyme Léon Trotsky. Et pourtant c'est un intellectuel qui a fait de brillantes études scientifiques. Mais c'est plus encore un artiste, et aussi un rassembleur et enfin un sacré manager. Bref cet homme est un agitateur, un dangereux révolutionnaire qui a, de fait, révolutionné le théâtre ukrainien. Cet homme qui n'a pas cinquante ans est la clef de voûte du voyage en Ukraine que propose Passages.

Sorti diplômé de l'École polytechnique de Kiev, Troïtskyi s'est bientôt trouvé pris dans le tourbillon de la perestroïka, de l'indépendance de son pays, bref d'un charivari de l'histoire ouvert à tous les possibles. Vlad Troïtskyi a converti son savoir scientifique en se lançant dans des affaires tout en allant étudier au GITIS, la grande école de théâtre moscovite. Résultat : en 1994, avec ses deniers, il fonde le théâtre Dakh (mot qui en ukrainien veut dire toit). Un théâtre indépendant (privé) où il réunit une troupe de jeunes acteurs qu'il forme auprès des meilleurs maîtres russes et ukrainiens.

C'est un modeste théâtre, moins grand qu'une salle de classe, niché au bas d'un immeuble de Kiev, près du terminus d'une des lignes de métro. Un étroit couloir tient lieu de caisse, l'hiver on vous fournit des chaussons en film plastique bleu pour protéger le sol de la neige fondue qui s'est accrochée à vos souliers. Un minuscule bar sert du vin chaud et autres douceurs, la barmaid est aussi actrice tout comme la caissière et le préposé au vestiaire (lieu stratégique de tous les théâtres dans les pays d'Est où les hivers sont rudes et longs).

C'est dans ce mouchoir de poche – 60 places en se serrant – que le théâtre ukrainien a commencé une nouvelle époque. C'est là que Vlad invente ses spectacles et que la troupe les joue à guichets fermés toute l'année. C'est là qu'a été créé le groupe de musique DakhBrakha devenu la coqueluche de la jeunesse ukrainienne. Et c'est Vlad et son équipe qui chaque année depuis quatre ans organisent et animent le « Gogolfest » (Nicolas Gogol est né en Ukraine), une manifestation monstre réunissant des artistes de toutes disciplines – c'est là que nous avons repéré le photographe Gaïdaï – d'abord dans le gigantesque arsenal de Kiev, et en septembre dernier dans les anciens studios de cinéma de la ville. On y voit des expos, on écoute de la musique, on commande des verres et des plats, on circule d'un lieu à l'autre, on discute, c'est aussi cet esprit-là que nous invitons à Passages. Une cinquantaine d'Ukrainiens seront du voyage. Avec des spectacles qui viennent en France pour la première fois.





DakhaBrakha
Ethno-chaos band

On sort à la fois envoûté et comblé d'un concert de DakhaBrakha, ce groupe dont le nom seul est tout un voyage. Envoûté, parce que leurs mélodies et leurs instruments puisent au plus profond des chants traditionnels ukrainiens que le groupe est allé collecter dans les villages. Comblé parce que le groupe a su, avec maestria, réinvestir en se l'appropriant ce fabuleux héritage en y mêlant des sons et des rythmes venus d'ailleurs, inventant ce qu'ils nomment un « ethno-chaos », entre Europe et Orient.

En ukrainien ancien Dakha et Brakha sont deux verbes : donner et prendre. Ce qu'ils ont pris ils nous le redonnent au centuple. En peaufinant leur charme par un look étonnant : trois femmes en longues robes blanches et hautes coiffes sidérantes et un homme hirsute sur le côté gauche habillé n'importe comment. DakhaBrakha aime autant l'infusion lente de mélodies insidieuses que les martèlements puissamment rythmés qui vont crescendo. Le groupe a été créé en 2004 au sein du théâtre Dakh par son directeur Vlad Troïtskyi.

Marko Halanevych
chant, accordéon,
darbuka, didgeridoo,
tablas

Iryna Kovalenko
chant, djembé, bukhalo,
accordéon, buhay
et autres instruments
anciens

Nina Garenetska
chant, violoncelle,
bukhalo

Olena Tsybulska
chant, percussions
diverses, accordéon

Metz, Le Chapiteau, Place de la République, samedi 7 mai à 19h, entrée libre
Vandœuvre-lès-Nancy, CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre, lundi 9 mai à 20h
Lunéville, Château, samedi 14 mai à 21h

Le roi Lear, prologue

d'après William Shakespeare

Vlad Troïtskyi

Avec toute la troupe et l'ethno-chaos band DakhaBrakha



Mise en scène,
scénographie
Vlad Troïtskyi

Lumières
Nataliya Perchishena,
Mariya Volkova

Masques
Natalia Marinenko

Groupe DakhaBrakha
Marko Halanevych,
Nina Garenetska,
Olena Tsybulska,
Iryna Kovalenko

Avec
Natalka Bida,
Daria Bondareva,
Dmytro Iaroshenko,
Roman Iasnovskyi,
Ruslana Khazipova,
Dmytro Kostyumynskyi,
Viktoriiia Lytvynenko-
Iasynovska, Solomiia
Melnyk, Volodymyr
Minenko, Anna Nikityna,
Igor Postolov, Vyshnya, Zo

Production
Théâtre Dakh

Spectacle en ukrainien
surtitré en français

Durée 2h
(spectacle en deux actes)

Ne cherchez pas à retrouver l'histoire du *Roi Lear* et encore moins les mots de Shakespeare dans ce spectacle venu d'ailleurs. C'est un spectacle sans paroles. Tout en musiques, frôlements et masques. Une rêverie autour de la célèbre pièce, gardant comme un secret l'histoire de ce roi qui veut partager son royaume entre ses trois filles. Deux d'entre elles jouent le jeu non sans arrière-pensée, la troisième, Cordélia, s'y refuse car son amour se veut dénué de tout intérêt et de tout faux-semblant. Le roi, blessé dans son amour propre, ne comprend pas son geste, c'est le début de sa perte. Il bannit Cordélia avant lui-même d'être banni un peu plus tard par ses deux tigresses de filles qui se disputent le royaume et les hommes.

Le spectacle est une dérive vaporeuse, musicale et visuelle, autour des thèmes de la pièce. Certaines scènes y passent furtivement mais nul besoin de connaître la pièce pour se laisser envoûter par cet étrange spectacle. La force des masques n'y est pas pour rien.

Et puis il y a la musique très prenante du groupe DakhaBrakha qui nous entraîne sur des landes incertaines, au cœur d'errances pleines de légendes. Ce prologue à Lear a la force des songes.

Metz, Le Chapiteau, Place de la République, dimanche 8 mai à 19h, jeudi 12 mai et vendredi 13 mai à 21h

Presque une pièce, presque Pirandello

d'après Luigi Pirandello
Vlad Troïtskyi



Des hommes en noir, un prêtre, une femme au regard sombre, deux ou trois jeunes filles aguicheuses rêvant du beau gars du village, une veillée mortuaire, un jour de fiançailles, de la musique et des petits verres, ce n'est pas une pièce de l'italien Luigi Pirandello, le célèbre auteur de *Six personnages en quête d'auteur*, ce n'est pas non plus l'histoire d'un de ses récits siciliens, mais c'est son univers. Apre et débridé. D'où le titre du spectacle *Presque une pièce, presque Pirandello* sous-titré *Une danse de mort*. L'Ukraine est un pays encore largement rural et les acteurs ukrainiens comprennent instinctivement les atmosphères qui traversent les pièces et les récits du sicilien. Il sera question de mariage, de naissance et de mort, et tout commence par le décès d'une actrice la veille de la représentation.

Il y a de la connivence dans l'air. Les personnages de Pirandello semblent avoir des cousins dans un village d'Ukraine. Le monde du théâtre ajoute son grain de sel.

« Dans le monde chimérique des illusions où chacun est seul et isolé dans son chagrin, souvent la mort devient la mesure de la liberté » écrit Troïtskyi.

Le tout prend l'allure d'une romance aigre-douce où les mots sont rares mais souvent drôles, d'une ballade dont le chant, la musique (piano et violoncelle) et les pas scandés tiennent lieu de larmes et de cri d'amour.

Avez-vous déjà vu un mort fumer une cigarette ?

Metz, Le Chapiteau, Place de la République,
mardi 10, mercredi 11 mai à 21h, samedi 14 mai à 15h

Mise en scène,
scénographie
Vlad Troïtskyi

Lumières
Mariya Volkova

Avec
Natalka Bida, Vasyl' Bilous, Daria Bondareva, Tetyana Gawrylyuk, Dmytro Iaroshenko, Roman Iasynovskiy, Ruslana Khazipova, Vira Klimkovecka, Dmytro Kostyumynskiy, Viktoriia Lytvynenko-Iasynovska, Solomiia Melnyk, Volodymyr Minenko, Anna Nikityna, Nataliia Perchishena, Igor Postolov, Mariya Volkova, Vyshnya, Zo

Production
Théâtre Dakh

Spectacle en ukrainien
surtitré en français

Durée 1h



La maison des chiens. Œdipe.

Klim
Vlad Troïtskyi

Mise en scène

La maison des chiens
Klim

Œdipe
Vlad Troïtskyi

Scénographie
Vlad Troïtskyi,
Dmytro Kostyumynskiy

Musique
Vlad Troïtskyi,
Roman Iasynovskiy,
Solomiia Melnyk

Avec
Dmytro Iaroshenko,
Roman Iasynovskiy, Vasyl' Bilous, Anna Nikityna, Anastasia Shevchenko, Kateryna Vyshneva, Zo, Tetyana Vasylenko, Volodymyr Minenko, Igor Postolov, Viktoriia Lytvynenko-Iasynovska, Natalka Bida, Solomiia Melnyk, Ruslana Khazipova, Vira Klimkovecka, Tatyana Gawrylyk

Production
Théâtre Dakh

Spectacle en ukrainien
surtitré en français

Durée 3h,
spectacle en deux parties

Ce spectacle se décline dans un diabolique dispositif où le public est d'abord disposé au-dessus des acteurs (*La maison des chiens*) puis en-dessous (*Œdipe*). Le regard habituel du spectateur en est chaviré. Auteur de *La maison des chiens*, Klim est à la fois poète, dramaturge, metteur en scène et excellent pédagogue. À Moscou il a longtemps animé un laboratoire de théâtre sur le jeu de l'acteur (un peu à la manière d'un Anatoli Vassiliev). Vlad Troïtskyi lui a demandé de parfaire la formation des acteurs du théâtre Dakh. Et de travailler à ses côtés. C'est en ukrainien qu'il a écrit *La maison des chiens*.

La troupe a déjà joué plusieurs de ses pièces. *La maison des chiens* ne s'inspire pas ouvertement du mythe d'Œdipe (celui qui se crève les yeux après avoir appris qu'il a tué son père et couché avec sa mère) mais dialogue avec lui à travers un univers clos, celui de la prison et des camps, de la vie quotidienne des prisonniers.

Œdipe que met en scène Vlad Troïtskyi se nourrit d'*Œdipe roi*, la pièce de Sophocle, sans pour autant suivre à la lettre son déroulement. Un garçon demande à sa mère : « Qu'est-ce que le destin ? Qui est le sphinx ? Qui est Œdipe ? » Le spectacle, où le chœur joue un rôle central, va tenter de répondre à cette triple interrogation.

Des chants ukrainiens s'invitent dans l'aventure de cette surprenante tragédie.

Metz, La Tour Vagabonde, Place de la République,
dimanche 15 mai à 19h, lundi 16 et mardi 17 mai à 20h



Igor Gaïdaï

photographe ukrainien

Né à Karkov en Russie il y a presque un demi-siècle, Igor Gaïdaï a vécu sa prime enfance dans la région de Kalouga. Ingénieur-constructeur dans l'armée soviétique, son père est nommé à Kiev. Igor Gaïdaï y grandit. Et quand l'Ukraine devient indépendante, Gaïdaï devient ukrainien. C'est à Kiev qu'il apprend la photographie à l'institut du cinéma, « mais j'ai toujours fait de la photo », sourit-il derrière ses petites lunettes. Photographe indépendant, il travaille sur les plateaux de cinéma avant de créer le premier studio privé, travaillant essentiellement dans le domaine (lucratif) de la photo de publicité, alors totalement nouveau dans son pays. « Il y avait une grosse demande ».

Parallèlement, dès 1996 il commence à mener un ambitieux projet personnel ayant pour titre *Les Ukrainiens*. Il photographie, le plus souvent en pied, des milliers de compatriotes partout dans le pays. Une façon d'interroger les multiples facettes de l'identité ukrainienne. « Quand j'ai fini ce travail après plusieurs années, j'ai arrêté la photo publicitaire pour me consacrer à mes recherches personnelles, j'ai compris que c'était là ma vie ». Il gagne désormais beaucoup moins d'argent mais ce qu'il photographie est en accord avec lui-même. Passages expose plusieurs de ses travaux.



Igor Gaïdaï dans son studio

Les sorcières de Kiev

Une vidéo épousant les rythmes saccadés d'un chant du groupe DakhaBrakha en regard d'une série de photographies. On y voit des jeunes femmes nues bien dans leur corps, se maculant de boue et de paille. Puis les voici qui chevauchent un balai et sautent en l'air. Une fête de sorcières, une fiesta pour des corps enfin libres de vivre leur vie. Avec un clin d'œil adressé à l'une des scènes fameuses du roman *Le Maître et Marguerite*, œuvre culte de l'écrivain russe né en Ukraine, Mikael Boulgakov. Un balai entre en dansant dans la chambre de Marguerite, cette dernière pousse un cri de joie, enfourche sans attendre le balai et s'envole. Nullement lubrique mais totalement ludique, l'exposition *Les sorcières de Kiev* frappe par sa cohérence et son originalité.

Vernissage le samedi 7 mai à 19h



Metz, Place de la République, du 7 au 21 mai, entrée libre

Ensemble

Une série de photos en format scope (trois mètres sur un). Chacune montre un ensemble de personnes : le personnel d'une usine de béton ou celui du ministère de la défense à Kiev, tous les participants d'une noce dans les Carpates, la population d'un village habité par des juifs Karaites, la population d'un internat ou encore la réunion des modèles d'une école de mannequins. Le résultat est saisissant.

Vernissage le samedi 7 mai à 19h

Metz, Place de la République, du 7 au 21 mai, entrée libre

Attila Vidnyánszky Entre Beregszász et Debrecen



D'un côté de la frontière il y a Beregovo (Beregszász en hongrois), une petite ville d'Ukraine à forte minorité hongroise. De l'autre côté se dresse Debrecen, la seconde ville de Hongrie. Entre Beregszász et Debrecen, le cœur hongrois du metteur en scène Attila Vidnyánszky ne balance pas : il les aime toutes les deux.

Né en Ukraine à Beregovo (en 1964), Attila sort diplômé de la faculté de mise en scène au sein de l'école supérieure d'art dramatique de Kiev en 1992. La même année, il fonde le théâtre hongrois de Beregszász et commence à signer des spectacles dont la réputation ne va pas tarder à passer les frontières. Le grand maître russe Anatoli Vassiliev invite son cadet à venir à Moscou présenter son travail dans son théâtre durant deux saisons.

Et la Hongrie bientôt le sollicite. En 2006, passant la frontière, il est devenu le directeur du théâtre Csokonai de Debrecen tout en restant le directeur du théâtre de Beregszász, ne voulant pas abandonner la troupe qu'il avait formée. Quelques dizaines de kilomètres seulement séparent les deux villes.

Depuis l'an dernier, Attila Vidnyánszky dirige en outre le festival Mezzo. Comme son ami de Kiev, Vlad Troïtskiy, c'est un bourreau de travail bourré de talent, soucieux d'échanges et de transversalité. C'est ainsi qu'il a invité à Debrecen le dramaturge français Valère Novarina à mettre en scène sa pièce *L'opérette imaginaire* traduite en hongrois. Un spectacle qui est venu à Paris au Théâtre de l'Odéon en novembre 2010.

Attila Vidnyánszky : « Quand on préparait *Les trois sœurs* de Tchekhov, nous sommes allés dehors nous allonger dans l'herbe pour inhaler la poésie de Tchekhov. Quand on répétait *Le fils devenu cerf* du poète hongrois Ferenc Juhász nous sommes restés enfermés huit mois dans une pièce pleine d'échos pour mieux ressentir l'harmonie de la mélodie poétique du texte. »





Les trois sœurs

Anton Tchekhov

Attila Vidnyánszky

Que l'on voie *Les trois sœurs* de Tchekhov pour la première fois ou pour la énième fois, on ne se lasse pas de ce chef-d'œuvre. Pourvu que la mise en scène et les acteurs soient à la hauteur c'est-à-dire soient traversés jusqu'au tréfonds de leur âme par cette pièce on ne peut plus attachante. C'est fortement le cas avec Attila Vidnyánszky et ses acteurs de la troupe de Beregszász.

Olga, Irina et Macha, trois sœurs ont vécu autrefois à Moscou. Depuis la mort de leur père un an auparavant, elles vivent en province avec leur frère Andréï et leur vieille bonne. Elles se languissent de la capitale et Andréï s'apprête à se marier. Un bataillon de l'armée russe qui vient stationner dans leur chef-lieu de département va chambouler leur vie. C'est là toute l'intrigue, mince au possible, qui n'a guère d'importance chez Tchekhov où tout est dans les rapports humains, les petits riens de la vie.

Attila Vidnyánszky et sa troupe ont d'abord joué *Les trois sœurs* en plein air. Puis ils l'ont donné en intérieur dans un lieu resserré. C'est cette seconde version que présente Passages.

Pendant que les spectateurs s'installent, les acteurs encombrant le plateau d'objets, de linge, de billots, d'instruments de musique, d'uniformes, de bouteilles de vodka et même d'une grosse loupe déformante. Au fond sur un écran apparaît et disparaît la première version du spectacle filmée en plein air, comme un souvenir évanescent. L'atmosphère s'alourdit. Bientôt un incendie va éclater. Mais c'est toute la pièce qui semble brûler dans cette version sombre et incandescente des *Trois sœurs*.

Nancy, Théâtre de la Manufacture, La Fabrique, jeudi 12 mai à 19h
Metz, Le Chapiteau, Place de la République, mardi 17 et mercredi 18 mai à 21h

Mise en scène
Attila Vidnyánszky

Décor
Aleksandr Belozub

Costumes
Klára V. Csolti

Avec
Attila Kristán, Nelli Szűcs,
Andrea Kacsur, Ibolya
Orosz / Natália Gál,
Magdolna Vass, András
Kacsur, László Tóth,
Viktor Ivaskovics, Zsolt
Trill, József Varga, József
Rác, Imre Szabó, István
Sötér, Melinda Orosz,
Ildikó Béres, Viktória
Tarpai, Attila Ferenci

Production
Théâtre Hongrois de
Beregszász (Ukraine)

Spectacle en hongrois
surtitré en français

Durée 2h10



Le fils devenu cerf

Ferenc Juhász

Attila Vidnyánszky

« Reviens mon fils, je me heurte à tout, mon front se ride, mes jambes se figent, je ne peux plus courir comme une jeune biche » chante la mère. Et le chœur l'accompagne. La mère n'est plus une biche et le fils en se mirant dans une flaque d'eau voit qu'il s'est métamorphosé en cerf. Ce n'est pas une pièce à proprement parler qu'a écrit Ferenc Juhász (né en 1928), un des grands poètes hongrois contemporains. Plutôt un poème, tant sa langue est belle, inspirée qu'elle est de ballades roumaines et hongroises. « Un mystère-oratorio » dit son metteur en scène Attila Vidnyánszky.

L'histoire d'une mère qui, au village, attend le retour de son fils parti à la ville chercher le savoir et les secrets de l'univers. Le fils est le protagoniste d'un chœur au-dessus duquel il s'élève pour trouver les portes du mystère de la vie et de la mort. Une légende débridée qui traverse la Hongrie éternelle des villages et la société de consommation. Un parcours initiatique.

L'auteur s'est inspiré de la *Cantata profana* du compositeur hongrois Béla Bartók, puisant son motif dans l'ancienne légende roumaine des neuf cerfs magiques. Deux autres compositeurs modernes, les russes Pavel Karmanov et Alfred Schnittke, traversent le spectacle.

Dans le rôle de la mère, Mari Töröcsik, une grande actrice hongroise. Une miraculée. Elle avait sombré dans un coma profond, elle s'est réveillée intacte, avec l'envie de jouer.
 « Ma mère, ma douce mère je ne peux pas rentrer, ma mère, ma douce mère, ne m'attire pas... »

Vandœuvre-lès-Nancy, CCAM, Scène Nationale
 de Vandœuvre, samedi 14 mai à 20h30 et dimanche 15 mai à 18h
Metz, Espace Bernard-Marie Koltès, Théâtre du Saulcy, vendredi 20 mai à 20h

Mise en scène
Attila Vidnyánszky

Dramaturgie
Zsolt Szász

Chorégraphie
Csaba Horváth

Décor, costumes
Aleksandr Belozub

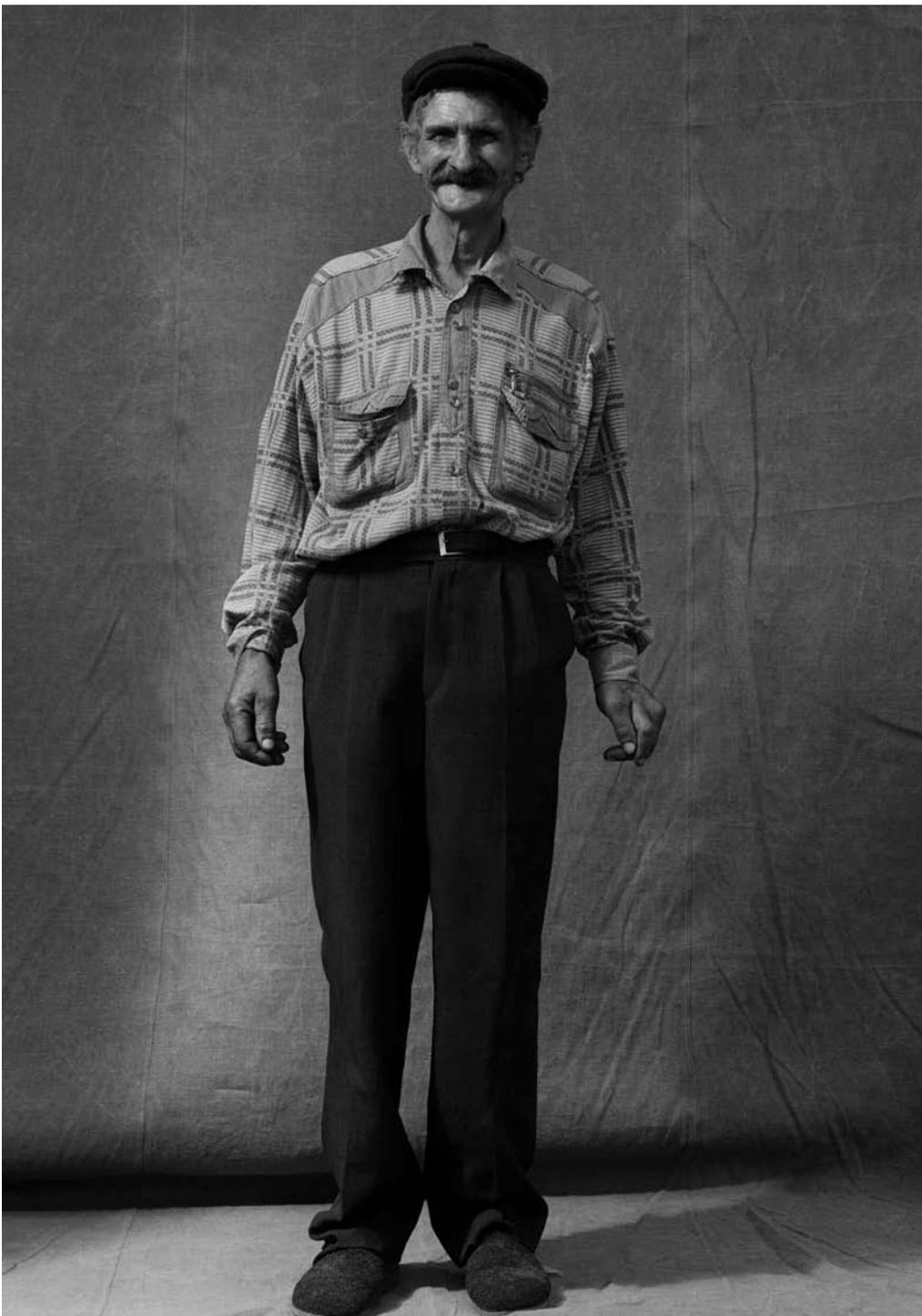
Assistant
András Kozma

Avec
Mari Töröcsik, Zsolt Trill,
Nelli Szűcs, Attila Kristán,
László Tóth, József Varga,
József Rác, Viktor
Ivaskovics, István Sötér,
Ibolya Orosz, Melinda
Orosz, Ildikó Béres,
Magdolna Vass, Imre
Szabó, András Kacsur,
Natália Gál, Andrea
Kacsur, Viktória Tarpai,
Attila Ferenci, Sándor
Krémér

Coproduction
Théâtre Hongrois de
Beregszász (Ukraine)
et Théâtre Château de
Gyula (Hongrie)

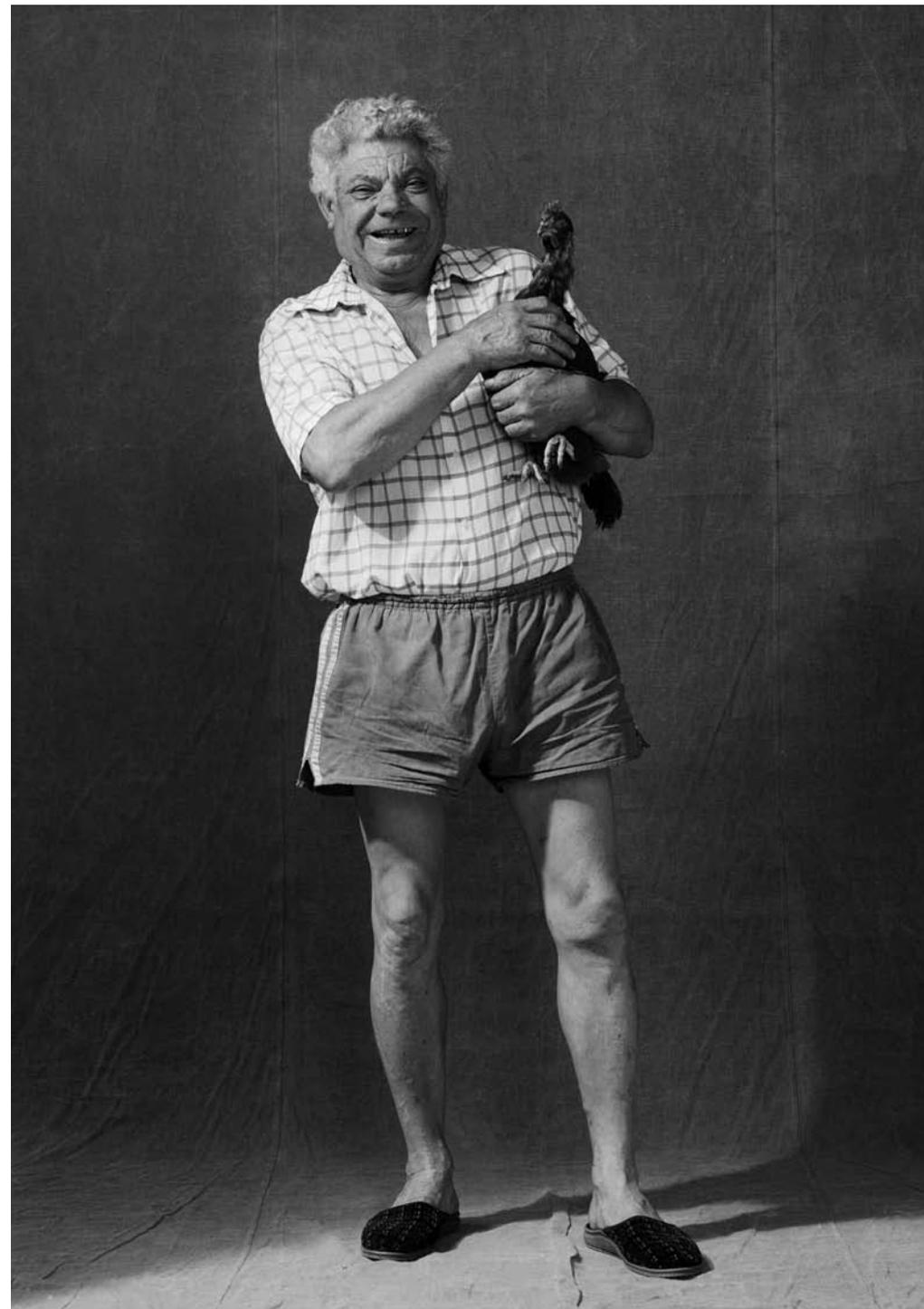
Spectacle en hongrois
surtitré en français

Durée du spectacle 1h50



Petro Oleksiyovych Vasyliev, mécanicien, 2003. Photo Igor Gaïdaï.

14



Mykola Moiseyev, ouvrier, 2003. Photo Igor Gaïdaï.

15



Le combat de Tancredi et Clorinde Le bal des ingrates

Claudio Monteverdi

Gintaras Varnas

Gintaras Varnas est un metteur en scène lituanien qui sait allier la force et la délicatesse. On l'a vu au dernier Passages où sa mise en scène de la pièce de Jean-Luc Lagarce *Le pays lointain* est restée dans les mémoires. Il revient avec un spectacle très différent mais tout aussi prenant : des madrigaux de Monteverdi. Deux courts opéras dont les protagonistes sont d'étonnantes marionnettes, les unes désarticulées, les autres articulées et imposantes. Deux courts spectacles d'une trentaine de minutes, un condensé de merveilles !

Né en 1961, Gintaras Varnas est sorti diplômé de l'Académie théâtrale de Vilnius en 1997, mais il n'avait pas attendu d'être diplômé pour signer, très jeune, ses premières mises en scène. Ces dernières années, il a été directeur artistique du théâtre de Kaunas (capitale historique de la Lituanie) avant d'en claquer la porte. Aujourd'hui metteur en scène indépendant, il va de théâtre en théâtre et enseigne à l'école théâtrale de Vilnius.

Pour ces deux opéras de Monteverdi, Varnas a imaginé un gigantesque castelet qui occupe toute la scène. En haut les chanteurs (sopranos, ténors, basse) et un orchestre baroque (viole de gambe, clavecin, théorbe, violoncelle, deux violons et un alto) qui s'appuient sur la partition originale conservée à la bibliothèque de Bologne. Certaines marionnettes apparaissent en haut du castelet mais l'essentiel (le combat, le bal) se passe sur le devant de la scène.



Le mariage de ces éléments savants et populaires contribue aux charmes contrastés de ce spectacle réunissant les deux madrigaux suivants :

Le combat de Tancredi et Clorinde

Le jeune chrétien Tancredi aperçoit Clorinde, jeune musulmane, près d'une source. Il tombe amoureux d'elle. Survient alors la guerre entre les catholiques et les musulmans, dans laquelle les deux jeunes gens, affublés d'armures qui masquent leur corps et leur visage, se battent en duel sans se reconnaître. Tancredi tue Clorinde, son masque tombe. Stupeur et désolation. Clorinde, agonisante, demande à Tancredi de la baptiser dans un dernier geste d'amour.

Le bal des ingrates

Vénus et son fils Cupidon demandent à Hadès de faire sortir un instant de leur tanière les dévotes qui ont refusé de se soumettre au culte de Vénus (la déesse de l'amour). Ils veulent ainsi, en exhibant ces rombières poudrées et ridicules, persuader les spectateurs de ne pas suivre leur exemple.

Autant le premier opéra est émouvant, autant le second s'avère plein d'humour. Les deux font la paire.

Metz, Opéra-Théâtre, mardi 10 et mercredi 11 mai à 20h

Mise en scène
Gintaras Varnas

Décors
Julija Skuratova

Direction musicale
Darius Stabinskas

Solistes
Edita Bagdonaitė, Gintarė Skerytė, Lukasz Dulewicz, Mindaugas Zimkus, Mindaugas Jankauskas, Nerijus Masevičius

Musiciens
Marcin Sochan, Malgorzata Feldgebel, Robertas Bliškevičius, Justyna Reksć-Raubo, Darius Stabinskas, Vytautas Dovydauskis, en alternance : Andreas Nachtsheim / Stanislaw Gojny

Acteurs
Jonė Dambrauskaitė, Elzė Gudavičiūtė, Vainius Sodeika, Emilija Latėnaitė-Bieliauskienė, Sigita Mikalauskaitė, Lijana Muštašvili, Elvyra Piškinitė, Eglė Špokaitė, Dovydas Stončius, Dainius Zeinalovas

Avec le soutien
de l'Onda Office national
de diffusion artistique



Avec l'aide du Théâtre
du Nord (Lille)

Production Banchetto
musicale (Lituanie)

Spectacle en Italien
surtitré en français

Durée 1h25

Le Théâtre KnAM de Komsomolsk-sur-Amour Tatiana Frolova



Une guerre personnelle
d'après Arkadi Babtchenko



Endroit sec et sans eau
d'après Olga Pogodina

Dans la grande avenue de Komsomolsk-sur-Amour, ville sinistre et sinistrée de l'Extrême-Orient russe, Tatiana Frolova marche vite. Son pas est d'une énergie sans appel. Comme ses spectacles. De l'énergie, il en fallait pour créer il y a vingt-cinq ans dans cette ville perdue l'un des premiers théâtres indépendants de Russie, le Théâtre KnAM (initiales de Komsomolsk na Amyr).

Tatiana Frolova avait été formée par un grand professeur, Viacheslav Kokorine (voir p. 25), mais n'avait aucune envie de faire partie du théâtre dramatique de sa ville aux spectacles vieillots et fatigués.

Alors elle a décidé de construire un petit théâtre de 24 places au pied d'un immeuble de Komsomolsk-sur-Amour, et elle a pu constituer une équipe fidèle de cinq, six personnes. Qui fait bloc avec elle. C'est à Passages que le théâtre KnAM est venu pour la première fois montrer son travail en Europe occidentale.

Une guerre personnelle

C'est à travers Internet que Tatiana Frolova, dans son appartement de Komsomolsk-sur-Amour, a pris contact avec Arkady Babtchenko qui vit à six fuseaux horaires de là, du côté de Moscou. Elle avait lu un entretien dans la web presse, elle voulait le connaître.

Le Russe Babtchenko a fait la première guerre en Tchétchénie comme conscrit, la seconde comme volontaire du côté des forces russes. Aujourd'hui, Arkady Babtchenko est journaliste à *Novaïa Gazeta*, le journal où travaillait Anna Polikovskaïa. C'est dire le parcours effectué par cet homme exceptionnel. Tous ses récits le ramènent en Tchétchénie. Un témoignage unique de l'intérieur, côté russe. De la haute littérature, à l'égal d'un Isaac Babel.

Sous le titre *La couleur de la guerre* (Gallimard, traduction Véronique Patte), Arkady Babtchenko a réuni plusieurs récits dont le premier *Alkhan-Iourt* (nom d'un village tchétchène) est au cœur du spectacle.

L'auteur décrit une armée russe sans fard : les pieds dans la boue et la tête explosée.

Vandœuvre-lès-Nancy, CCAM, Scène Nationale
de Vandœuvre, mercredi 11 et jeudi 12 mai à 20h30
Metz, Espace Bernard-Marie Koltès, Théâtre du Saulcy,
mardi 17 et mercredi 18 mai à 20h

Endroit sec et sans eau

Olga évoque sa vie de femme dont un frère est en prison. Il lui écrit des lettres où il la supplie de répondre à ses demandes multiples. Peu argentée, elle ne peut pas toujours faire face. Plus tard, le frère sort de prison, disparaît. Olga ne sait ce qu'il est devenu.

Au départ, un matériau biographique donné au Théâtre KnAM par Olga Pogodina, une dramaturge de Saint-Petersbourg. Des lettres, des photos, quelques objets. Tatiana Frolova et ses acteurs sont partis de ce matériau pour raconter cette histoire si ordinaire en Russie.

À travers des personnages à facettes, très attachants.

Frolova dit que la Russie est comme un morceau de sucre que l'on arrose d'eau. À son contact le bloc se dissout, bientôt il ne reste qu'une matière collante. C'est ce que raconte aussi ce spectacle à travers un dispositif scénique qui fait penser à une installation, mais c'est bel et bien du théâtre où l'usage de la vidéo est au cœur des propositions. Cœurs insensibles s'abstenir.

Nancy, Théâtre de la manufacture, La Fabrique,
samedi 14 à 19h et dimanche 15 mai à 16h
Metz, Le Chapiteau, Place de la République,
vendredi 20 et samedi 21 mai à 21h



Une guerre personnelle

Mise en scène
Tatiana Frolova

Lumières et sons
Dmitri Botcharov,
Tatiana Frolova

Création vidéo
Vladimir Smirnov

Adaptation de la traduction et surtitrage
Sophie Gindt

Avec
Gabriel Almaer,
Elena Bessonova,
Dmitri Botcharov,
Vladimir Dmitriev

Production
Théâtre KnAM (Russie),
En Compagnie d'Eux
(France)

Coproduction
Festival Passages;
La Rose des Vents,
Scène nationale,
Villeneuve d'Ascq;
Théâtre Vidy-Lausanne

Avec le soutien de:
Fonds Prokhorov;
la Compagnie de
l'Oiseau-Mouche; Théâtre
de l'Oiseau-Mouche;
le Garage, Roubaix

Spectacle en russe
surtitré en français

Durée 1h20



Endroit sec et sans eau

Mise en scène
Tatiana Frolova

Régisseur lumière, son
Vladimir Smirnov

Avec
Dmitri Botcharov,
Elena Bessonova,
Vladimir Dmitriev

Traduction et surtitrage
Sophie Gindt

Production
Théâtre KnAM

Spectacle en russe
surtitré en français

Durée 1h20



Obludarium

Matej et Petr Forman



Quand au détour d'une rue on voit apparaître, Place de la République à Metz, le chapiteau des frères Forman conçu pour *Obludarium*, on est saisi, attiré, aimanté. L'enchantement commence là, devant cet édifice coloré comme un vitrail, mystérieux comme un escargot, beau comme tout. Qui n'aurait pas envie d'entrer ? L'enchantement se poursuit quand le spectacle commence, emportés que nous sommes dans un univers sans âge, un temps indistinct fait de rêveries et de réminiscences. C'est souvent drôle. C'est toujours enchanteur. D'où viennent cette femme à la barbe aguichante, ces poissons comme aériens, ces marionnettes aux joues gonflées de plaisir, et ces musiciens en goguette ? Les uns et les autres appartiennent à l'univers des frères Forman (les fils jumeaux du cinéaste Milos Forman) et font partie de la saga des histoires pour tous d'*Obludarium* ou le cabinet des monstres.



Mise en scène
Petr Forman

Scénario
Ivan Arsenjev, Veronika Svábová, Petr Forman

Scénographie
Josef Sodomka, Anti Sodomkova

Costumes
Anti Sodomková, Josef Sodomka

Chorégraphie
Veronika Svábová & company

Musique
Marko Ivanovic, Jarda Svoboda, starí mistři

Conception du chapiteau
Matej Forman, Antonín Malon, Napo

Construction du chapiteau
HMMH « Les Cavales »

Création lumière
Zdenek Boruvka

Régie lumière
Petr Horký

Son
Fernando Heranz Solis

Machinerie
Ivan Arsenjev / Josef Sodomka

Avec
Petr Forman, Matej Forman, Veronika Svábová, Petr Písa / Jacques Laganache, Vladimír Javorský / Milan Forman, Kristýna Liska Boková / Jitka Stecová, Petra Brabcová / Marta Trpisovská, Miroslav Kochánek / Michael Vodenka

Accompagnement musical
Jakub Mašek / Jan Cízek, Daniel Wunsch / Jan Andr, Martin Zavodan / Robert Skarda / Standa Mácha

Production
Théâtre des Frères Forman, Klára Doubravová

Formés comme marionnettistes à l'école réputée de Prague, les Tchèques Petr et Matej Forman ont su s'affranchir des règles qu'on leur avait enseignées. Vagabonds dans l'âme, ils ont fait des rencontres importantes comme celle d'Igor avec lequel ils se sont embarqués dans l'aventure de La Volière Dromesko. Ils ont tourné dans le monde entier leur *Opéra baroque* et *Obludarium* connaît le même destin. Ils aiment les chapiteaux, les baraques et les roulottes mais ne dédaignent pas le Théâtre National de Prague quand on leur demande de mettre en scène l'opéra de Philip Glass *La belle et la bête* d'après le film de Jean Cocteau.

On se sent bien chez les frères Forman et leurs chers monstres. On y vient en famille, des plus petits aux plus anciens, entre amis, en amoureux, on est pris par leur atmosphère faite de naïveté et de rouerie, de cruauté et de tendresse, d'animaux gais et tristes comme la musique tzigane dont ils sont friands.

Metz, Le Chapiteau Forman, Place de la République, jeudi 5, vendredi 6, mardi 10, mercredi 11, jeudi 12, samedi 14, mardi 17 et mercredi 18 mai à 19h samedi 7, dimanche 8 et dimanche 15 mai à 16h

Spectacle en tchéco-français

Durée 1h45

Hand Stories

Yeung Fai



Conception, fabrication, jeu
Yeung Fai
Assistanat et jeu
Yoann Pencilé
Musique
Colin Offord
Conception vidéo
Yilan Yeh
Lumière
Christophe Kehrli
Régie générale et lumière
Christophe Kehrli

Son
Patrick Ciocca
Vidéo
Stéphane Janvier
Conseiller artistique
Thierry Tordjman
Administration de tournée
Christine Vaudois

Avec
Yeung Fai, Yoann Pencilé

Production
Théâtre Vidy-Lausanne
Coproduction
Théâtre Jeune Public,
CDN Alsace; Théâtre de marionnettes de Genève

Avec le soutien de
l'Institut International de la Marionnette
(Charleville-Mézières)

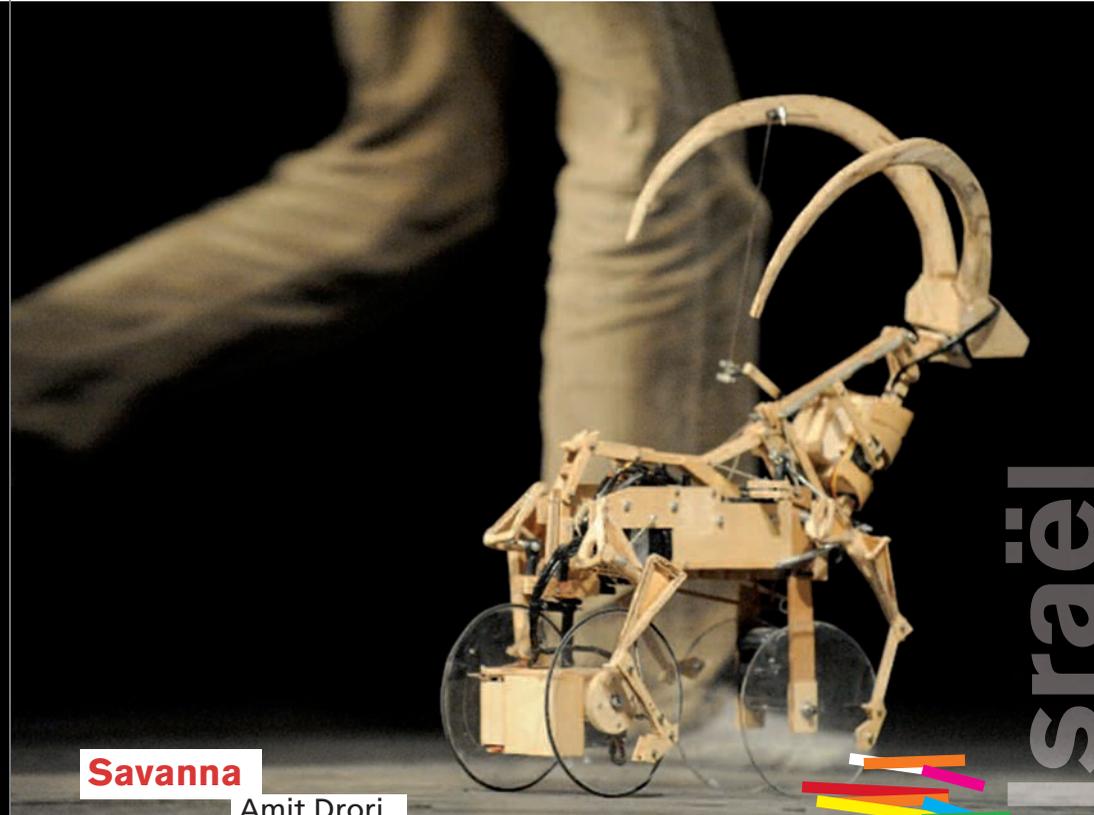
Spectacle sans paroles
Durée 1h30

Le Chinois Yeung Fai (né en 1964) est un magicien des mains. Qu'il joue avec ses doigts ou qu'il y manipule des mini-marionnettes, il laisse sans souffle et la bouche ouverte de béatitude un public qui va, comme il le souhaite, de « 8 à 88 ans ». Son spectacle *Scènes de l'opéra de Pékin* a fait le tour du monde et s'est arrêté à Passages.

Il revient avec sa toute nouvelle création *Hand stories* (histoires de main). « Ce spectacle, raconte-t-il, je le tiens de ma famille. Je suis l'héritier de cinq générations de marionnettistes à gaine chinoise, et le dernier de cette longue transmission directe de père en fils. » Aujourd'hui Yeung Fai vit à Hong-Kong et pour *Hand stories* il a demandé une musique originale à l'australien Colin Offord et des images vidéo au taïwanais Yilan Yeh.

C'est un spectacle longuement mûri. Toutes les prouesses qui sortent du bout de ses doigts semblent simples comme la rosée du matin mais c'est le fruit d'un long apprentissage et d'une maîtrise diabolique. Sa grande force c'est de raconter l'histoire d'un art à travers l'histoire parfois mouvementée de sa famille (son père a été persécuté lors de la Révolution culturelle) tout en y apportant maintes touches personnelles. Yeung Fai réinvente merveilleusement une tradition dont il est le superbe héritier.

Metz, La Tour Vagabonde, Place de la République,
mardi 10, jeudi 12, vendredi 13 mai à 19h,
mercredi 11 mai à 15h



Savanna

Amit Drori

Le jeune metteur en scène et designer israélien Amit Drori aime rêver à des univers aux fils entremêlés. Dans son nouveau spectacle *Savanna* on ne sait trop si c'est l'extraordinaire qui devient ordinaire ou bien si c'est le tout venant qui se révèle féérique. Son spectacle *Orlando*, d'après le roman de Virginia Woolf, avait étonné le public du dernier Passages. *Savanna*, sa nouvelle création encore dans l'œuf, est un projet sorti de ses divagations, quelque part entre l'avion en papier que fabrique l'enfant et les machines volantes dont rêvait Léonard de Vinci. Dessine-moi un robot qui me ressemble, demande l'homme à la machine.

Cette vieille question, Drori la reformule dans son langage d'artiste : que se passe-t-il lorsqu'un robot rencontre une marionnette ? La réponse c'est *Savanna* sous-titré *un paysage possible*.

On y croise un étonnant bestiaire d'animaux imaginaires, par exemple un corps de gazelle fait de copeaux de bois qui se dresse sur un arrière-train fait d'une roue de bicyclette et qui se meut par on ne sait quelle force tellurique ou une vulgaire télécommande. Pour ce spectacle, l'artiste israélien a fait appel à une danseuse qu'il connaît bien puisqu'elle se nomme Sylwia Drori et à un ami marionnettiste Inbal Yomtovian.

L'ambiguïté des êtres et des choses est au cœur du propos de *Savanna*. Et comme Amit Drori aime se pencher sur le paradis perdu aussi bien que sur le Golem, on se dit qu'il n'est pas au bout de ses étonnements, lesquels génèrent ses merveilles.

Metz, Arsenal, Salle de l'esplanade,
mardi 17, mercredi 18 et jeudi 19 mai à 20h

Mise en scène, design
Amit Drori

Co-designer
Noam Dover

Musique
Gai Sherf

Jeu
Sylwia Drori

Marionnettes
Inbal Yomtovian

Production
Théâtre Vidy Lausanne

Coproduction
CAC Bonlieu, Scène
Nationale d'Annecy

Avec le soutien du
Ministère de la Culture
Israël; Ministère des
affaires étrangères Israël
Matan Foundation

Spectacle sans paroles

Durée 1h



Le songe d'une nuit d'été

d'après William Shakespeare

Pip Simmons

C'est la rencontre entre un lieu et un homme qui a donné naissance à ce *Songe d'une nuit d'été*, la plus féerique des pièces de Shakespeare.

Le lieu d'abord. La Tour Vagabonde. Aussi belle que son nom. On ne peut pas passer devant cette tour tout en bois, sans s'arrêter, sans avoir l'envie d'y entrer. Qu'est-ce ?

Un modèle réédité du Globe Theatre cher au grand William.

Qu'ils soient en bas ou en hauteur sur les coursives, les spectateurs font corps avec le lieu et les acteurs. Conçue et construite en 1996 (par Louis Yerly, Marie-Cécile Kölly et Jean-Luc Giller), la Tour Vagabonde a été rénovée et agrandie en 2005.

L'homme maintenant. Pip Simmons. Un anglais qui a roulé sa bosse et fait le tour du monde avec son spectacle emblématique *An die Musik* créé en 1974 au festival de Nancy et au festival d'Avignon et dont une nouvelle version est passée par Passages. Pip Simmons travaille partout en Europe et aux États-Unis, il enseigne à l'école du Théâtre des Teintureries à Lausanne. Quand il a vu la Tour vagabonde, il n'a pas résisté à y mettre en scène du Shakespeare. *La nuit des rois* d'abord et aujourd'hui *Le songe d'une nuit d'été*. Une histoire d'amour avec rois, fées, forêts, auxquels se mêle une troupe de théâtre amateur dans un bel imbroglio. Sur scène des acteurs issus de plusieurs troupes (compagnies de l'Écrou et des Barbares, école du Théâtre des Teintureries) mutualisent leurs talents sous la direction énergique et fantasque de Pip Simmons.

Metz, La Tour Vagabonde, Place de la République, jeudi 19, vendredi 20 mai à 19h et samedi 21 mai à 17h

Mise en scène et adaptation
Pip Simmons
Assistante
Laure Nathan

Avec
David Baumgartner,
Robin Bezencon,
Jacqueline Corpataux,
Viviane Gay, Jean-Luc Giller,
Michèle Grand, Sébastien Ribaux,
Sylviane Rössli, Delphine Rudasigwa,
Isabelle Tosic, Marie-Laure Vidal-Garcia,
Valentin Zucchini.

Lumières
Pip Simmons, David Baumgartner,
Alain Kilar
Costumes
recherche collective,
collaboration Thierry Dafflon

Production Théâtre de l'Écrou,
Fribourg-Suisse;
Pip Simmons' Troup,
Lausanne-Suisse

Co-production Fondation de la Tour Vagabonde,
Fribourg-Suisse;
Nuithonie-Fribourg;
Grange de Dorigny,
Lausanne; CDN Dijon-Bourgogne

Une contribution du canton de Fribourg à la culture
Avec le soutien de la Loterie Romande;
Pro Helvetia
Durée 1h30



Viacheslav Kokorine

et l'École de la Manufacture de Lausanne

La Russie est une terre de grands pédagogues en matière de théâtre, lesquels sont aussi souvent de bons metteurs en scène. C'est le cas de Viacheslav Kokorine.

On le croise au Théâtre de la jeunesse d'Ekaterinbourg, grande ville de l'Oural, on le retrouve au Théâtre dramatique de Omsk. Bientôt on le signale à Irkoutsk où Nijni Novgorod. Bref, vous l'aurez compris, Kokorine (né en 1944) est à la fois un fou de théâtre et un viscéral sibérien. La pédagogie est sa passion. Comme tout bon maître, il s'est forgé une méthode personnelle tout en s'appuyant sur un illustre exemple. Pour lui, l'œuvre de Michael Tchekhov, le neveu du dramaturge et l'un des héritiers directs de Constantin Stanislavski, celui qui, à Moscou, révolutionna le jeu de l'acteur au début du XX^e siècle.

Michael Tchekhov a quitté la Russie en 1928, a fondé sa propre école aux USA, berceau du futur Actors Studio.

Kokorine s'appuie sur Michael Tchekhov mais y ajoute des inflexions très personnelles quant à la psychologie créative de l'acteur ou au rapport très particulier qu'il entretient avec ses élèves. On peut en juger en allant voir *La dernière nuit*, film projeté lors de Passages, où l'on voit Kokorine quitter des élèves en fin de cursus, dans une folle et déchirante nuit d'adieu.

Kokorine animera un stage durant Passages où il travaillera avec des comédiens professionnels.

Le festival permettra également un spectacle de fin d'atelier avec 15 élèves de la Manufacture, Haute école de théâtre de Suisse romande. Cette création théâtrale autour de la pièce de Nicolaï Erdman, *Le suicidé*, sera issue de l'atelier dirigé par le metteur en scène durant les mois de mars et avril 2011.

Viacheslav Kokorine à la Manufacture. Spectacle de fin d'atelier.
samedi 14 et dimanche 15 mai à 15h

Projection de *La dernière nuit*
samedi 14 mai à 17h

Metz, Espace Bernard-Marie Koltès, Théâtre du Saulcy



Suisse- Russie

Spectacle de fin d'atelier

Conception et mise en scène
Viacheslav Kokorine
Assistante artistique
Olga Kokorina

Avec Julien Alembik, Émilie Charriot, Aude Chollet, Véronique Doleyres, Charlotte Dumartheray, Géraldine Dupla, Adrian Filip, Tomas Gonzalez, Cyril Hänggi, Cédric Leproust, Tiffany Madden, Jean-Baptiste Roybon, Pauline Schneider, Thomas Székely et Philippe Wicht

Durée approximative 1h

Stage

Du 10 au 12 mai

En coproduction avec Musique et Danse en Lorraine
Infos: Service Formation tél. 03 83 87 80 67
formation@musique-danse-lorraine.com



Film *La dernière nuit*

Réalisé par Oren Nataf

Avec Viacheslav Kokorine, Alexi Yarochevski, Oleg Saltchine, Masha Bourova, Alexi Orlov, Klim Rovdakov

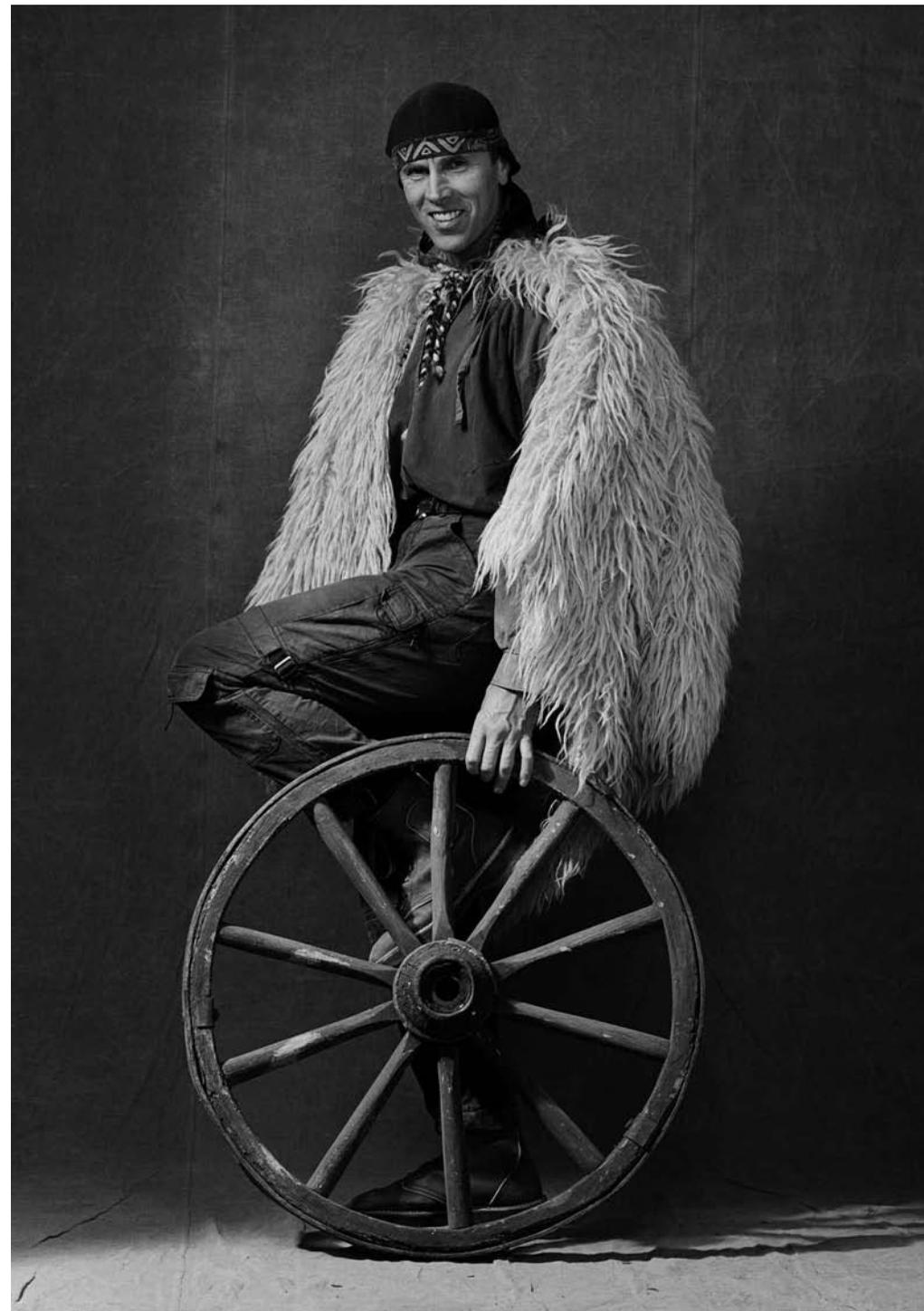
Distributeur
Akita Films

Genre
Documentaire

Durée 1h25



Olga Mykhailivna Mironenko, laitière, 2003. Photo Igor Gaïdaï.



Goltis, randonneur de l'extrême, 2003. Photo Igor Gaïdaï.

Afghanistan



Homayoun Sakhi

Chants et musiques d'Afghanistan

« Le rubab, c'est l'instrument que j'ai entendu toute mon enfance, il m'a bercé, c'est pourquoi il est particulièrement cher à mon cœur », dit Homayoun.

Ce luth à cordes pincées a une caisse de résonance creusée dans un bois de mûrier sur laquelle on tend une peau de chèvre. C'est l'instrument afghan par excellence. Enfant d'une famille de musiciens, Homayoun a donné son premier concert à l'âge de douze ans. « Ce jour-là, j'ai su que je ferai cela toute ma vie ». Quand les talibans prennent le pouvoir, il s'exile au Pakistan. Aujourd'hui, il vit en partie aux États-Unis.

Homayoun est un maître respecté, admiré, au faite de son art. L'entendre est comme une leçon de bonheur. Il n'en finira jamais d'explorer les mystères du rubab que le poète Rûmi résumait d'une phrase au XIII^e siècle : « C'est le chant de la porte qui ouvre sur le paradis ».

L'autre Afghanistan, débat

En partenariat avec L'Été du Livre, le festival présentera une rencontre sur le thème « L'autre Afghanistan » animée par Jean-Pierre Perrin, grand reporter à *Libération*. Parmi les invités, sous réserve : Atik Rahimi, écrivain, Paul Lefeuvre, diplomate, Spojman Zariab, écrivain.

Débat L'autre Afghanistan

Metz, Centre Pompidou-Metz, Auditorium, jeudi 12 mai à 18h

Concert d'Homayoun Sakhi

Metz, Centre Pompidou-Metz, Studio, jeudi 12 mai à 20h

Avec Homayoun Sakhi, Mirwais Kazeni

Avec l'aide de la fondation Aga Khan

Durée 1h30



L'autre Afghanistan débat

En partenariat avec L'Été du livre

Entrée libre

Durée 1h30

Dalla campagna alla città, les chants de l'autre Italie

Giovanna Marini et 50 chanteurs



Italie

Les pieds tutoyant la terre ferme, la voix affirmée et le sourire vaillant, rien ne semble avoir entamé au fil des années l'enthousiasme contagieux de Giovanna Marini.

Elle et son groupe peuvent chanter des heures. Des chants venus de l'Italie des champs, des plaines et des montagnes, des luttes sociales et des combats politiques contre les envahisseurs et les tyrans. Née en 1937 dans une famille de musiciens, guitariste formée par le grand Andrés Segovia, un jour Pier Paolo Pasolini l'écoute jouer et lui lance : « les chansons ne se trouvent pas dans les livres ». Et la vie de Giovanna Marini s'en trouve bouleversée. La voici partie à la recherche des chants populaires, en langue italienne autant qu'en dialectes régionaux, des chants transmis oralement.

Dans les années 70, elle fonde l'École populaire de musique du Testaccio, un quartier aujourd'hui bohème mais alors assez mal famé. Elle y enseigne l'ethnomusicologie appliquée (ce qu'elle fera également à Paris VIII - Saint Denis entre 1991 et 2000) et avec ses chanteurs elle arpente l'Italie dans une soif de collecte jamais rassasiée. Elle compose aussi, forme un quatuor, elle ne s'arrête jamais.

La voici pour la première fois à Passages avec 50 chanteurs de l'école populaire de musique du Testaccio. Un programme dont le titre résume le parcours d'une vie : « Dalla campagna alla città, les chants de l'autre Italie ».

Direction musicale Giovanna Marini, Xavier Rebut

Avec Giovanna Marini et les élèves de l'École populaire de musique du Testaccio de Rome

Production École du Testaccio

Durée 1h30

Metz, Arsenal, Grande salle, samedi 21 mai à 20h

Lunéville, Chapelle du Château, dimanche 22 mai à 15h

Schubert-Klezmer

XVIII-21 Le Baroque nomade



Nous voici plongés dans l'atmosphère d'un café viennois vers 1820. Entre est et ouest, au cœur de l'Europe centrale. On remarque à une table Franz Schubert en grande conversation avec son ami Salomon Sulzer, le cantor d'une synagogue, à deux pas de là. Autour d'eux, tout ouïe, des musiciens. Les uns parlent yiddish, les autres allemand.

Tiens, voici que la porte du café s'ouvre sur le jeune compositeur tchèque Vaclav Mategka, une partition sous le bras. Il salue son ami Schubert.

Ainsi va la musique à Vienne en ce temps-là, mêlant l'improvisation à des airs juifs et des compositions à l'encre encore fraîche... C'est toute cette atmosphère que restitue ici le Baroque nomade.

Jean-Christophe Frisch,
flûtes et direction

Cyrille Gerstenhaber,
soprano

Soo Park,
pianoforte

Lorenzo Coppola,
clarinette

Hager Hanana,
violoncelle

XVIII-21 Le Baroque nomade est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France) et reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets

Durée 2h avec entracte



Metz, L'Arsenal, Salle de l'Esplanade, vendredi 20 mai à 20h

Concerts de l'Étoile rouge

Entrée libre

Concert d'inauguration : **DakhaBrakha**
(voir p. 4)

Samedi 7 mai à 19h

Djan Gadjo

Formation de jazz manouche de la Grande Région, Djan'Gadjo reprend des standards composés ou interprétés par Django Reinhardt. Le spectateur est transporté dans le temps entre les années 30 et 1953, entre tranches de vie et tranches de musique.

Dimanche 8 mai à 22h

Farkenaz

L'ineffable Valloo, saxophoniste émérite de Boukravie, s'associe ici au prince de l'électro beat Q.S.B pour créer un savoureux alliage mêlant thèmes traditionnels des Balkans et rythmiques électroniques actuelles.

Lundi 9 mai à 22h

Fanfare Couche-Tard

Énergique et humoristique, la Fanfare Couche-Tard nous emporte dans un voyage musical, festif et « balkanique ».

Mardi 10 mai à 22h

Cabaret ukrainien de DakhaBrakha

avec la troupe du Théâtre d'Art

Mercredi 11 mai à 22h

DJ Soumnakaï

Une invitation au voyage par la route sinueuse des Roms d'un bout à l'autre du globe.

Artiste engagé, Soumnakai rassemble les identités les plus diverses dans un mix des cultures, imaginant un monde où les frontières n'existeraient pas.

Jeudi 12 mai à 22h

Bambino Reinhardt, jazz manouche

Bambino joue de la guitare depuis son plus jeune âge. Artiste de rue, il a parcouru l'Europe avec Minto Traber. Compositeur, interprète, il a sorti un premier enregistrement solo en 2008.

Vendredi 13 mai à 22h

Dj Gaetano Fabri

Musicien et percussionniste, Gaetano Fabri aime fusionner musique tzigane et fanfares des Balkans avec la culture clubbing, les tempos brésiliens, jazz, funk, disco et le klezmer.

Samedi 14 mai à 22h

Plan B Quartet

Le Plan B Quartet a su apporter à un répertoire tzigane original ses multiples influences. S'y mêlent les couleurs du tango, des musiques d'Europe centrale, du ska et du jazz.

Une alchimie baptisée « jazz syldave ».

Dimanche 15 mai à 22h

Fanfare Tut'Et

Le Tut'Et ne se prend pas la Tête. Cette fanfare aime le jazz et aussi les trompettes.

De quoi partir musicalement en goguette.

Lundi 16 mai à 22h

Adissabeba

Durs, fragiles, menaçants, festifs ou gouailleurs, sont les personnages qui traversent les chansons d'Adissabeba qui aime transformer en poésie la banalité du quotidien.

Mardi 17 mai à 22h

Gipsymania

Pionnier du son Gipsy, Michael Reufsteck aime les rythmes des Balkans, les grooves arabes le klezmer tendance rock, la musique de fanfare matinée de headbanging.

Mercredi 18 mai à 22h

Flying Orkestar Show Case + Gypsymania

Issu des marches de l'ex empire soviétique, le Flying Orkestar est né au milieu des années 80 en Boukravie, patrie de paix vouant un culte intemporel aux bienfaits de la musique et de la fête. En exclusivité, les Flying Orkestar nous offrent ici un aperçu de leur nouveau spectacle.

Jeudi 19 mai à 22h

Davaï

Le groupe reconstruit autour des langues russes et tziganes une musique solide, fraîche et personnelle. Il puise dans les traditions de l'est, de la Méditerranée, dans les sillons du rock et des « musiques actuelles » le ciment de ses compositions.

Vendredi 20 mai à 22h

En collaboration avec...

Le Centre Pompidou-Metz

Tagfish, Groupe Berlin

Bart Baste (celui qui filme) et Yves Degryse (celui qui mène les entretiens) ont formé le groupe Berlin, bien qu'ils ne soient pas allemands et habitent à Anvers. Un premier cycle les a menés de Bonanza (petit village du Colorado) à Moscou. Leur démarche associe une minutieuse enquête documentaire sous forme d'enregistrements vidéo et sa mise en scène dans une scénographie très réfléchie. *Tagfish* inaugure un nouveau cycle.

Un jour, Barte et Yves entendent parler d'un projet pour le site de Zollverein dans la Ruhr, une ancienne mine de charbon classée par l'Unesco. Le projet consiste à transformer une partie du site en «village créatif» avec en complément la construction d'un hôtel. Un cheikh saoudien dit vouloir investir. Mais le projet patine.

Le cheikh attend que le projet soit finalisé et les porteurs du projet attendent que le cheikh s'engage. Personne ne se risque. D'où le titre *Tagfish* qui désigne au poker le joueur qui ne prend aucun risque. Le groupe Berlin filme les principaux protagonistes qui peinent à se réunir autour d'une table. La réunion (fictive) a lieu devant nous. Beaucoup plus révélateur que les documents de Wikileaks. Et beaucoup plus drôle.

Studio, samedi 14 à 19h et dimanche 15 mai à 17h



Concept
Berlin /
Bart Baele
et Yves Degryse

Photographie
Bart Baele

Interviews
Yves Degryse

Édition
Bart Baele
Geert De Vleeschauwer

Bande-son et mixage
Peter Van Laerhoven

Production
Berlin

Une proposition du
Centre Pompidou-Metz
en coproduction avec
le Festival Perspectives
et avec le soutien
du festival Passages

Spectacle en anglais
et allemand surtitré
en français

Durée 1h20



En collaboration avec...

L'Arsenal à Metz

La porte de félicité, Doulce mémoire de Kudsi Erguner

La barbe bien taillée, le sourire aux lèvres, Kudsi Erguner nous vient de Turquie. Avec le trésor sans prix de la musique savante ottomane. Maître du Mevlevi et joueur de ney, formé par son père, Kudsi Erguner a suivi également l'enseignement spirituel et musical de plusieurs confréries soufies. Il n'a de cesse d'explorer les musiques traditionnelles en multipliant les frottements. L'ensemble de Kudsi Erguner a travaillé avec Maurice Béjart, Peter Brook, Peter Gabriel, Didier Lockwood, Michel Portal, Bob Wilson, Bartabas et bien d'autres. Le voici acoquiné avec *Doulce mémoire* (direction artistique de Denis Raisin Dadre), un ensemble d'instrumentistes et de chanteurs qui revisite le répertoire profane et sacré de la Renaissance.

Dans *La porte de félicité* les deux ensembles évoquent la chute de Constantinople en 1453, moment marquant la fin d'une certaine époque moyenâgeuse et les balbutiements de la civilisation ottomane dans une ville rebaptisée Istanbul. Une ville désertée alors par de nombreux lettrés qui viennent trouver refuge en Occident, multipliant ainsi les échanges. C'est ce jeu d'influences réciproques entre la culture ottomane et la culture occidentale chrétienne en matière de musique qui est au cœur de ce concert.

Grande salle, samedi 14 mai à 20h

Madame Plaza, Bouchra Ouizgen

Quatre femmes et des sofas. Elle se prélassent, vont et viennent, sans se presser. Une lenteur qui confine à la danse et des chants qui nous emmènent dans bien des ailleurs. C'est *Madame Plaza*. Une histoire de rencontres, entre femmes marocaines. Bouchra Ouizgen a été formée par les chorégraphes Mathilde Monnier et Bernardo Montet, et a travaillé avec Boris Charmatz. Au Maroc où elle co-organise depuis 2005 les rencontres chorégraphiques de Marrakech, sa route a croisé celle des Aïta, ces geishas du Proche-Orient d'autrefois, aujourd'hui chanteuses de blues marocain et d'amour dans les mariages. «Ma démarche a été tout d'abord de les convaincre de danser avec moi autre chose, car leurs corps ont des possibilités très étonnantes» dit Bouchra Ouizgen. Au bout, ce moment composite et langoureux qu'est *Madame Plaza*, où les corps flottent et se frôlent dans une vaporeuse liberté.

Grande salle, vendredi 20 mai à 20h



Direction
Denis Raisin Dadre

Avec
Doulce mémoire
Paulin Bündgen,
Pascale Boquet, Jérémie
Papassergio, Elsa Frank,
Denis Raisin Dadre, Judith
Pacquier, Bruno Caillat
et les musiciens
de l'ensemble Kudsi
Erguner: Bora Uymaz,
Kudsi Erguner, Derya
Turkan, Hakan Gungor,
Yurdal Tokcan)

Doulce mémoire est porté
par la Région Centre;
conventionné par le
Ministère de la Culture
et de la Communication,
DRAC du Centre;
soutenu par le Conseil
Général d'Indre-et-Loire,
le Ministère des Affaires
étrangères, Cultures
France et la Ville de Tours
Durée 1h30



Musique
Ahat de Youssef
El Mejjad, Akegarasu
de Shin-Nai

Lumières et régie
lumières
Yves Godin

Costumes
Nouredine Amir

Consultant production
Michel Laurent

Avec
Fatima El Hanna, Fatima
Ait Ben Hmad, Naïma
Sahmoud, Bouchra
Ouizgen

Production
Compagnie Anania
(Maroc)

Coproduction
Fabbrica Europa (Italie);
Montpellier Danse 2009
(France)

Soutiens à la production
Service de Coopération
et d'Action Culturelle de
l'Ambassade de France
à Rabat; Département
Afrique et Caraïbes
en créations de
CulturesFrance; Ministère
des Affaires étrangères
Soutiens à la logistique
École Supérieure des Arts
Visuels de Marrakech;
Institut Français de
Marrakech

Durée 1h

En collaboration avec...

Le Château de Lunéville

Le château de Lunéville a été au cœur de l'Europe des Lumières. Il a accueilli philosophes et artistes dans une joyeuse effervescence aristocratique. Après des vicissitudes et des sinistres, il renaît aujourd'hui mais l'esprit des Lumières n'est pas réservé à quelques-uns. Une exigence démocratique fait que le château est au cœur d'une vie culturelle ouverte à tous, où l'on ne vient pas seulement pour voir mais pour partager, échanger, dans un esprit curieux et ouvert.

C'est dire que Passages y a sa place et que les caravanes des comédiens et les yourtes des Chamans apporteront leur esprit d'aventure à un lieu inspiré et inspirateur. Les manifestations de Passages s'intégreront à toute une vie culturelle qui se recrée au château autour de thématiques fortes : la voix dans tous ses états, l'histoire culturelle de l'Europe, l'actualité des Lumières.

Le festival Passages apportera à Lunéville son accent singulier et pluriel :



Grand concert de DakhaBrakha

groupe « ethno-chaos » ukrainien (lire p. 4).

Samedi 14 mai à 21h



Dalla campagna alla città, les chants de l'autre Italie

Concert de Giovanna Marini et de 50 chanteurs de l'école du Testaccio de Rome (lire p. 29).

Dimanche 22 mai à 15h

Cabarets politiques, mêlant débats d'actualité, conférences et gestes artistiques

Entrée libre

La « crypte » récemment restaurée du Château de Lunéville accueillera des manifestations à la fois festives et réflexives permettant de découvrir des aspects méconnus des cultures européennes. L'actualité, l'histoire seront l'objet de débats et de réflexions, autour d'un verre et d'une chanson.

L'Ukraine

Avec Andreï Kourkov, romancier, et Éric Aunoble, historien. L'histoire heurtée, tragique, les espoirs et les déceptions, tout cela peut être vu et évoqué en chansons, en récits, en souvenirs. Un cabaret qui pourra évoquer des tavernes de marins d'Odessa. (En partenariat avec le Cercle de l'Université Nancy 2)

Mardi 10 mai à 19h

La Turquie

Avec Paul Dumont, directeur du département d'études turques de l'Université de Strasbourg, Stéphane De Tapia, géographe, concert de musique classique ottomane avec l'ensemble Mehtap. En partenariat avec l'association A Ta Turquie.

Vendredi 13 mai à 19h

La République Tchèque

Évocation de la figure de Jára Cimrman, avec Petr Horák, philosophe, Virginie Béjot, chercheuse indépendante. Le cinéma d'animation tchèque par Matyas Trnka, cinéaste. (En partenariat avec le Cercle de l'Université Nancy 2).

Lundi 16 mai à 19h

L'Italie

Avec Marcella Filippa, historienne, avec Xavier Rebut chant. Cours de danses de salon et karaoké italien.

Vendredi 20 mai à 19h

En collaboration avec...

Le CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre

Cibir3

Conçu et réalisé comme les précédents volets par Marie-Noëlle Brun et Martine Alibert, *Cibir3* est une proposition de la compagnie Vents d'Est créée par Marie-Noëlle Brun.

Le premier volet de ce carnet de voyage nous emmenait dans le mythique train qu'est le Transsibérien jusqu'aux lointaines républiques de Touva et de Bouriatie (vers la frontière mongole) avec au passage un hommage à Blaise Cendrars auteur de *La prose du Transsibérien*. Le second volet reprenait la même route mais en hiver et s'arrêtait également en Khakassie.

Cibir3 aborde d'autres aspects : l'eau des grands fleuves (l'Ob et l'Irtych), l'immensité de la toundra, les lumières d'été qui s'attardent tant et plus, et puis un peuple, les Nénètes, éleveurs de rennes nomades qui, pour beaucoup, vivent au-delà du cercle polaire et dont les routes et pâturages ont été entravés par les forages de la puissante entreprise russe Gazprom.

Cibir3 associe un travail photographique (Martine Alibert) qui va de l'argentique au numérique, un travail sur le son (Mathieu Chamagne) qui met à profit les technologies informatiques et enfin tout un travail vidéo (Marie-Noëlle Brun).

L'exposition consiste en deux installations visibles au CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre et à la Galerie Lillebonne, à Nancy.

Galerie d'exposition, du 9 au 22 mai

Partisan Songspiel. A Belgrade Story.

Ch'to delat ? (que faire ?) est une expression que les Russes emploient souvent dans la vie courante ; ce fut le titre d'un livre célèbre de Lénine, c'est aujourd'hui le nom d'un collectif créé en 2003 à Saint-Petersbourg. Il réunit dans une plateforme indépendante et autogérée des artistes, critiques et philosophes russes. Leurs références vont des artistes révolutionnaires russes des années 20 à des penseurs d'aujourd'hui comme Alain Badiou, du post-structuralisme au situationnisme de Guy Debord. À travers des émissions de radio, des films vidéo ou des performances, Ch'to delat ? intervient autant dans le champ artistique que dans le champ politique, à travers des formes à la fois ludiques et corrosives qui interrogent des moments cruciaux de l'Histoire russe.

Partisan Songspiel. A Belgrade Story (créé en 2009) traite d'une actualité récente : la pression exercée par la municipalité de Belgrade à l'égard des Roms durant l'Universiade de l'été 2009. Mettant en branle une dramaturgie qui rappelle la tragédie antique (chœur, coryphée), le film-vidéo met en présence différents acteurs de la Serbie d'aujourd'hui. Un chœur tout de blanc vêtu scande « Srebrenica ! Srebrenica ! ». Sur une estrade, un petit groupe d'hommes et femmes entre deux âges qui ont des « responsabilités » apostrophent des victimes : un vétéran, une lesbienne, un ouvrier, un Rom. Au-delà de ce contexte, c'est un portait plus universel des rapports entre opprimés et oppresseurs qu'esquisse le collectif. Œuvre aimablement prêtée par le Mudam du Luxembourg.

Galerie d'exposition, du 9 au 22 mai



Cibir3

Installation au CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre, du 9 au 22 mai, de lundi au samedi de 14h à 19h.

Vernissage le 12 mai à 19h.

Installation à la Galerie Lillebonne du 9 au 28 mai, de lundi au vendredi, de 14h à 19h.

Vernissage le 13 mai à 19h.

Partisan Songspiel. A Belgrade Story.

CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre du 9 au 22 mai, de lundi au samedi de 14h à 19h.

Collection Mudam Luxembourg / Donation KBL European Private Bankers



Impromptus d'est

Passages a proposé à plusieurs compagnies de la région de participer au festival avec une forme ouverte, les impromptus d'est. De Metz à Tokyo en passant par la Russie.

Understandable ? par la Compagnie Astrov
Quoi de plus à l'est que le Japon ? C'est là que vit, écrit et met en scène Shiro Maeda. Son écriture est fonction du groupe avec lequel il travaille. Jean de Pange qui a signé des mises en scène au Japon, a proposé à son ami Shiro Maeda de travailler avec lui sur un groupe mixte, français et japonais pour inventer *Understandable ?*. La rencontre et la compréhension sont au cœur de ce projet en construction dont Passages présentera un état avancé du travail.

Jean De Pange a créé en 2003 la compagnie Astrov (nom d'un célèbre personnage du théâtre de Tchekhov). Il a monté plusieurs pièces de Bernard-Marie Koltès, plusieurs opéras. Depuis 2009 il mène également des ateliers à la maison d'arrêt de Metz Queuleu.

Metz, Espace Bernard-Marie Koltès, mardi 10 et mercredi 11 mai à 21h

Rêves de Kafka par la Compagnie des Transports
« Rêve d'avant-hier : tout était théâtre ; j'étais tantôt en haut dans la galerie, tantôt sur la scène, une jeune fille que j'avais aimée quelques mois auparavant jouait sur la scène... » lit-on dans le *Journal* du pragois Franz Kafka. Partir des rêves de Kafka, c'est ce que veut faire le metteur en scène François Rodinson en mettant en espace Yves Adler (lecteur) et Camille Perrin (contrebassiste).

Après l'école du Théâtre de Chaillot, François Rodinson s'installe en Lorraine, croise bientôt Charles Tordjman au Théâtre de la Manufacture de Nancy. Il a fondé la Compagnie des Transports à Nancy en 2006. Trois spectacles à son actif. Il prépare la création d'une pièce de Peca Stefan, un jeune auteur roumain.

Metz, La Chaouée, vendredi 13 mai à 18h

La queue de Vladimir Sorokine par la Compagnie des 4 coins
« Camarades, qui est le dernier ? » Cette phrase est la première du roman tout en répliques *La queue* de Vladimir Sorokine, mais c'est aussi une phrase prononcée par des millions de Russes pendant la période soviétique – et au-delà – lorsqu'ils prenaient place à la fin d'une queue devant un magasin où il venait d'y avoir un « arrivage ». C'est par ce roman qui multiplie les voix de la queue jusqu'à l'ivresse que Sorokine s'est fait connaître au début des années 80. Depuis Sorokine est devenu l'un des romanciers majeurs de la Russie, sans perdre son ton corrosif qu'il a su si bien aiguïser dans *La queue*.
C'est un montage à partir de ce texte en deux formats courts que la Compagnie des 4 coins a réalisé avec les élèves de seconde et première option théâtre du Lycée de la Miséricorde.

Fondée en 2004 par Nadège Coste et Yann Farineau à Metz, la Compagnie des 4 coins est désormais professionnelle. Elle a monté cinq spectacles, tous d'auteurs contemporains : Jon Fosse, Sarah Kane, Fabrice Melquiot, Arne Lygre.

Metz, Escaliers de l'Esplanade, samedi 14 et samedi 21 mai à 16h



Igor Gaïdaï, portraits d'Ukrainiens, détail.

Démocratie de Iossif Brodsky par la Compagnie Roland Furieux
Le Prix Nobel de littérature 1977 Iossif Brodsky brocarde des autorités soviétiques qui l'avaient condamné à cinq ans de travaux forcés pour « parasitisme social ». Il avait dû choisir l'exil et était finalement devenu américain. La poésie fut la grande œuvre de sa vie et le théâtre son péché mignon. Pour preuve cette pièce en un acte qu'est *Démocratie*. On y apprend comment fabriquer une « démocratie populaire » dans un pays balte.

La compagnie Roland Furieux a été fondée en 1996 par Laëtitia Pitz, Valéry Plancke et Stéphanie Verger. Depuis 2005, un « travail collégial » réunit Laëtitia Pitz, Daniel Proia et Agnès Guignard, choisit les textes et met en mouvement les projets. Aujourd'hui la compagnie regroupe une dizaine d'artistes associés, couvrant de nombreuses disciplines. D'abord en résidence à Hagondange, puis jusqu'à 2010 accueillie par l'Action culturelle du Pays de Brie, la Compagnie Roland Furieux prépare pour le printemps 2011 *Passion dans le désert* d'après Balzac.

Metz, La Chaouée, lundi 16 mai à 18h

Dérisoire déraison d'un tournesol éperdu sur les flancs du triangle par la Compagnie des bestioles

Personnage torturé et danseur magnifique, le Russe Vaslav Nijinski était aussi un être hypersensible, bordé par la folie comme en témoignent les *Cahiers* qu'il écrit pendant l'hiver 1918-1919 avant d'être interné une première fois. Le témoignage d'un artiste fouillant au plus profond de lui-même où gloire et souffrance cohabitent dans une langue soufflante de beauté. La Compagnie des bestioles en donne une lecture-concert sur le toit de trois camionnettes.

Créée en Lorraine en 1999, basée à Metz, la Compagnie des bestioles compte une vingtaine de spectacles à son actif. Depuis six ans, la musique occupe une place de choix dans ses spectacles mis en scène par Martine Waniowski, souvent en tandem avec l'auteur Brice Durand.

Metz, Place Saint-Louis, jeudi 19 mai à 18h

La houille jaune, un projet de l'ESAL-Metz avec Anton Kouznetsov
Imaginez un pays ayant épuisé ses sources d'énergies. Comment survivre ? Un concours est lancé. Gagné par un vieux savant. Sa trouvaille : activer l'énergie de la haine, très vite surnommée la houille jaune. C'est le thème d'une nouvelle de l'écrivain russe Sigismund Krzyzanowski dans *Le marquis* (Éditions Verdier) dont vont s'emparer conjointement les étudiants de l'ESAL-Metz et le metteur en scène Anton Kouznetsov afin de réaliser un travail plastique encadré par Gérard Hutt, enseignant de l'ESAL-Metz. Le Russe Anton Kouznetsov vit désormais en France. Élève de Lev Dodine, il a dirigé le théâtre dramatique de Saratov au bord de la Volga, et anime actuellement l'école théâtrale de Limoges tout en signant des mises en scène comme, récemment *Les âmes mortes* d'après Gogol.

L'ESAMM (École Supérieure d'Art de Metz Métropole) créée en 1951, et aujourd'hui dirigée par Nathalie Filser. Elle a fusionné en janvier 2011 avec l'École Supérieure d'Art d'Épinal, IESAE, pour former un établissement public de coopération culturelle nommé ESAL, École Supérieure d'Art de Lorraine.

Master class, **Metz, Place de la République,** du 17 au 20 mai



Igor Gaïdaï, portraits d'Ukrainiens, détail.

Des rencontres, des projections, des zakouski...

Rencontres à la librairie Géronimo

Diverses rencontres seront programmées à la librairie Géronimo, partenaire du festival Passages. Des éditeurs, des traducteurs viendront parler des auteurs qui leur sont chers et qui écrivent en hongrois, tchèque, russe, polonais et autres langues des pays à l'est de l'Europe. Le calendrier sera précisé dans le programme portatif publié peu avant le début du festival.

Films aux Caméo

À l'est de l'Europe le cinéma est en pleine mutation, comme le prouve l'intérêt que suscite le cinéma roumain. Mais la Russie bouge aussi, les pays baltes et bien d'autres contrées. Un paysage changeant qui, ici et là, fait retour à la littérature et dont on redécouvre les films des années 60 à l'heure où ces pays vivaient derrière le rideau de fer. C'est de tout cela dont témoignera la programmation au cinéma Caméo de Metz. Le calendrier sera précisé dans le programme portatif publié peu avant le début du festival.

Zakouski du dimanche

Venez partager un brunch avec les artistes et l'équipe du festival. Un temps d'échanges impromptus sur les spectacles et des rencontres.

 Metz, l'Étoile rouge, Place de la République, dimanche 8 et dimanche 15 mai à 11h



Igor Gaïdai, *Les sorcières de Kiev*.

Et si l'on refaisait l'Europe ?



Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe s'est construite sur la certitude que les peuples, débarrassés des tyrannies et librement associés progresseraient ensemble vers un destin commun. Par étapes. En assurant d'abord une liberté des échanges économiques puis des cadres de décision politique démocratique communs.

On constate aujourd'hui que cette construction ne met pas les peuples à l'abri de réactions xénophobes, des égoïsmes et du retour de vieilles passions destructrices. La preuve a été faite que la mise en valeur d'une culture commune et des références partagées peuvent barrer la route à la xénophobie.

Il ne suffit pas de dire que la culture est nécessaire. Il faut lui donner toute sa place. Il faut qu'elle s'affirme dans la complexité de la construction des individus et des groupes sociaux.

Tant que la culture est présentée, de façon simplificatrice, comme la seule expression d'une identité dominée par une donnée unique (par exemple nationale ou religieuse), elle ne pourra pas contribuer à l'émancipation des individus.

Chacun doit pouvoir combiner des données complexes d'identification comme le sentiment d'appartenance à différents groupes (locaux, régionaux, nationaux, internationaux), à une génération, à une ou plusieurs orientations sexuelles...

L'identité simple est un outil d'enfermement, les identités complexes, révélées par la culture, rassemblent autour de goûts et d'émotions partagées.

C'est par la mise en avant d'une culture ouverte, refusant toute exclusive que doit se former une nouvelle Europe. Ce que nous avons en commun n'est pas un bien exclusif : la démocratie, le respect de l'altérité et des droits fondamentaux des personnes ont un caractère universel. La mise en évidence des ces valeurs, l'accès à une culture ouverte sont aujourd'hui une urgence.

Un débat sur ce thème rassemblera des acteurs du festival Passages et quelques figures intellectuelles majeures du débat culturel européen comme Pascal Ory, professeur d'histoire culturelle à l'Université Paris I.

 En collaboration avec le Forum-IRTS de Lorraine (Institut régional du travail social).

Metz, Le Chapiteau, Place de la République, lundi 9 mai 18h

Entrée libre

À voir aussi...

Les pendus, Josse de Pauw et Jan Kuijken



Ils sont cinq à être pendus au-dessus des vingt-deux musiciens de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie dirigé par Étienne Siebens. Un acteur, une actrice, trois chanteurs. Dans *Les pendus*. L'auteur et metteur en scène Josse de Pauw rend honneur aux pendus de partout.

L'acteur s'exprime en néerlandais, l'actrice en dialecte flamand, les chants sont chantés en latin. Trois langues

pour dire la miséricorde, la plainte, la révolte. Les pendus s'en prennent à tous les organes du pouvoir, à l'Église, à l'État. Les pendus demandent des explications. Ode à l'esprit critique. Survivront les voix de Galilée et de Giordano Bruno, le premier condamné au silence pour avoir eu raison contre tout le monde en prétendant que la terre tournait autour du soleil (il sera enfin réhabilité par Jean-Paul II en 1992), le second condamné comme hérétique et jeté sur un bûcher (lui n'a toujours pas été réhabilité).

Grand Théâtre de Luxembourg, mercredi 25 mai 20h

Matsukaze, Toshio Hosokawa, Sasha Waltz

C'est une histoire on ne peut plus japonaise qui nous est racontée par un moine voyageur. Deux sœurs, Matsukaze et Murasame sont éprises du même homme, Yukihira, un noble bien sûr, mais aussi un exilé. Les deux sœurs meurent mais leurs âmes errantes convoitent toujours l'homme aimé. Apparaissent deux fantômes. Matsukaze qui porte la coiffe et le kimono de l'être cher danse comme une folle. Elle croit reconnaître l'être aimé dans la silhouette d'un pin. Sa sœur essaie de la calmer mais la danse est la plus forte. Tout cela n'est peut-être qu'un roman rêvé par un moine endormi au pied d'un pin. Mais comment savoir? Le compositeur de Matsukaze, Toshio Hosokawa, ne cache pas s'être inspiré de l'univers et des techniques codées du Nô. La chorégraphe allemande Sasha Waltz signe la version scénique de cet opéra.

Grand Théâtre de Luxembourg, jeudi 9 juin et vendredi 10 juin 20h

Mise en scène,
chorégraphie
Sasha Waltz

Composition musicale
Toshio Hosokawa

Livret
Hannah Dübgen, d'après
la pièce de Nô éponyme
de Zeami

Direction musicale
Pablo Heras-Casado

Scénographie
Pia Maier Schriever,
Chiharu Shiota

Costumes
Christine Birkle

Lumières
Martin Hauk

Dramaturgie
Ilka Seifert

Avec
Barbara Hannigan,
Charlotte Hellekant, Frode
Olson, Kai-Uwe Fahnert

Danse, chorégraphie
Sasha Waltz & Guests

Chœur
Vocalconsort Berlin
Orchestre

Orchestre
Orchestre Philharmonique
Du Luxembourg

Production Sasha Waltz
& Guests, avec le soutien
du Théâtre Royal
de La Monnaie

Coproduction
Grand Théâtre
de Luxembourg;
Polish National Opera

En coopération
avec le Staatsoper Unter
Den Linden, Berlin
Le spectacle bénéficie
du soutien de la Fondation
pour la Culture du Land
de Berlin

La compagnie Sasha Waltz
& Guests est soutenue
par le Land de Berlin

Les représentations au
Luxembourg sont organi-
sées en collaboration avec
l'Orchestre Philharmonique
du Luxembourg

Texte, mise en scène
Josse de Pauw

Musique
Jan Kuijken

Dramaturgie
Geerd Magiels

Lumières
Enrico Bagnoli

Direction musicale
Étienne Siebens

Acteurs
Tom Jansen,
Hilde Van Mieghem

Chanteurs
Janneke Daalderop,
Ekaterina Levental,
Steven Van Gils

Musique
Orchestre Royal de
Chambre De Wallonie

Cello
Jan Kuijken

Production LOD
Coproduction KVS
Bruxelles; Théâtre
National Bruxelles;
Grand Théâtre de
Luxembourg; Le Maillon,
Strasbourg; Maison
de la Culture d'Amiens;
Orchestre Royal de
Chambre de Wallonie;
Kunstfestspiele
Herrenhausen
(Hannovre); Vocaal Lab
Amsterdam

En latin et néerlandais
surtitré en français

Durée 1h30

Spectacle en allemand
surtitré en français
et allemand

Durée inconnue,
spectacle en création



Passages en tournée...

Madrigaux de Monteverdi Le combat de Tancrède et Clorinde et Le bal des ingrates

Mise en scène Gintaras Varnas
Une production Banchetto musicale
(Lituanie). Tournée réalisée par le Festival
Passages à Metz. Avec l'aide du Groupe
des 20 Théâtres en Île-de-France.
Avec le soutien de l'ONDA (Organisation
Nationale de Diffusion Artistique).



Le 27 avril,
Espace Jacques Prévert,
Aulnay-sous-Bois

Le 29 avril,
Théâtre Jean Arp, Clamart

Le 3 mai,
Centre Culturel Gérard Philipe,
Champigny-sur-Marne

Le 5 mai,
Théâtre Romain Rolland, Villejuif

Le 7 mai,
Centre Culturel des Portes
de l'Essonne, Juvisy-sur-Orge

Le 13 mai,
L'Onde, Vélizy

Le 14 mai,
La Ferme de Bel Ébat, Guyancourt

Le 17 mai,
La Piscine, Chatenay-Malabry

Le 19 mai,
La Scène Watteau, Nogent-
sur-Marne

Le 21 mai,
Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec

Le 24, 25 et 26 mai,
Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre
Dramatique National, Dijon, dans
le cadre du festival Théâtre en mai

Le 28 mai
L'ACB, Scène Nationale Bar-le-Duc

La maison des chiens. Œdipe. Mise en scène Vlad Troïtskyi, Klim

Les 20, 21 et 22 mai,
Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre
Dramatique National, Dijon, dans
le cadre du festival Théâtre en mai

Presque Pirandello. Presque une pièce. Mise en scène Vlad Troïtskyi

Les 24, 25 et 26 mai,
Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre
Dramatique National, Dijon, dans
le cadre du festival Théâtre en mai

Hand Stories

Mise en scène Yeung Fai

Le 22 mars, Théâtre de la Source,
Fontenay aux roses

Les 25, 26, 29, 30, 31 mars
et le 1^{er} avril,
TJP, Strasbourg
(dans le cadre des Giboulées
de la marionnette)

Le 7 avril,
Centre Culturel Jean Vilar,
Champigny

Du 13 au 17 avril,
Théâtre des marionnettes, Genève

Le 29 avril,
Espace Culturel Les 26 Couleurs,
Saint-Fargeau

Du 3 au 8 mai,
Le Monfort théâtre, Paris

Le 17 mai,
Le Prisme, Saint-Quentin-
en-Yvelines

Savanna

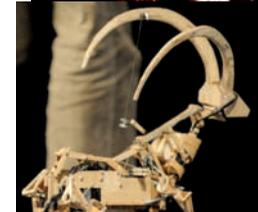
Mise en scène Amit drori

Étapes publiques de travail:
12 et 13 mai, Cac Bonlieu, Annecy

Une guerre personnelle

Mise en scène Tatiana Frolova

Le 7 mai, Maubeuge



Billetterie

Tarifs

À l'unité
Plein tarif: 15 €
Tarif réduit*: 10 €
Zakouski du dimanche: 5 €

Soyez nos « Passagers », adoptez le Pass Passages (à partir de 3 spectacles au choix)

Plein tarif: 30 € les 3 spectacles
puis 10 € le spectacle supplémentaire

Tarif réduit*: 20 € les 3 spectacles
puis 6 € le spectacle supplémentaire

Tarif spécial Zakouski du dimanche: 5 €.

Sur présentation de votre Pass Passages, vous bénéficiez d'un tarif spécial pour les spectacles suivants:

Madame Plaza (Arsenal): 10 €
au lieu de 22 € (tarif plein)

La porte de félicité (Arsenal):
10 € au lieu de 28 € (tarif plein)

Tagfisch (Centre Pompidou-Metz):
5 € au lieu de 10 € (tarif plein)

Renseignements et réservation:

Directement sur notre site Internet
www.festival-passages.fr

Par téléphone: 03 87 65 32 68,
du mardi au vendredi de 14h à 18h

Billetterie:

À L'Arsenal: à partir du 15 mars
du mardi au vendredi de 14h à 18h

Pendant le festival: à partir du 5 mai
tous les jours de 11h à 19h,
Le Passage, Place de la République.

Passages à Nancy:

Des formules spéciales sont proposées aux spectateurs nancéiens, disponibles au Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine et au CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre (voir bulletin de réservation Nancy)



Devenez relais de Passages!

Rassemblez un groupe d'au moins 10 personnes dont vous nous transmettez les formulaires de réservation et le règlement, un Pass Passages équivalent au leur vous est offert!
De plus, vous bénéficiez d'un accueil privilégié au festival: rencontres avec l'équipe, présentation du festival pour votre groupe de « Passagers », compléments d'information sur les spectacles, etc.

Informations: public@festival-passages.fr

* Étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, RSA.

Bulletin de réservation Passages

Bulletin de réservation à remplir
et à retourner à:
Festival Passages
10 rue des Trinitaires
57 000 Metz

Les Pass Passages

À partir de 3 spectacles:

Tarif plein
30 €
10 € la place supplémentaire

Tarif réduit*
20 €
6 € la place supplémentaire

Tarif spécial Zakouski du dimanche
5 €

Réservez en cochant les dates choisies

DakhaBrakha

lundi 9 mai à 20h
 samedi 14 mai à 21h

Le roi Lear, prologue

dimanche 8 mai à 19h
 jeudi 12 mai à 21h
 vendredi 13 mai à 21h

Presque une pièce, presque Pirandello

mardi 10 mai à 21h
 mercredi 11 mai à 21h
 samedi 14 mai à 15h

Edipe. La maison des chiens.

dimanche 15 mai à 19h
 lundi 16 mai à 20h
 mardi 17 mai à 20h

Les trois sœurs

jeudi 12 mai à 19h
 mardi 17 mai à 21h
 mercredi 18 mai à 21h

Le fils devenu cerf

samedi 14 mai à 20h30
 dimanche 15 mai à 18h
 vendredi 20 mai à 20h

Monteverdi

mardi 10 mai à 20h
 mercredi 11 mai à 20h

Une guerre personnelle

mercredi 11 mai à 20h30
 jeudi 12 mai à 20h30
 mardi 17 mai à 20h
 mercredi 18 mai à 20h

Endroit sec et sans eau

samedi 14 mai à 19h
 dimanche 15 mai à 16h
 vendredi 20 mai à 21h
 samedi 21 mai à 21h

Obludarium

jeudi 5 mai à 19h
 vendredi 6 mai à 19h
 samedi 7 mai à 16h
 dimanche 8 mai à 16h
 mardi 10 mai à 19h
 mercredi 11 mai à 19h
 jeudi 12 mai à 19h
 samedi 14 mai à 19h
 dimanche 15 mai à 16h
 mardi 17 mai à 19h
 mercredi 18 mai à 19h

Hand Stories

mardi 10 mai à 19h
 mercredi 11 mai à 15h
 jeudi 12 mai à 19h
 vendredi 13 mai à 19h

Savanna

lundi 16 mai 20h
 mardi 17 mai à 20h
 mercredi 18 mai à 20h

Le songe d'une nuit d'été

jeudi 19 mai à 19h
 vendredi 20 mai à 19h
 samedi 21 mai à 17h

Kokorine

Spectacle
 samedi 14 mai à 15h
 dimanche 15 mai à 15h

Projection du film

La dernière nuit

samedi 14 mai à 17h

Homayoun Sakhi

jeudi 12 mai à 20h

Giovanna Marini et les 50 chanteurs

samedi 21 mai à 20h
 dimanche 22 mai à 15h



* Étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, RSA.

Bulletin de réservation

Pass 3 spectacles à 30 € (tarif normal)

Pass 3 spectacles à 20 € (tarif réduit)

Places supplémentaires à 10 € (tarif normal)

Places supplémentaires à 6 € (tarif réduit)

Places pour Zakouski à 5 €

Ci-joint la somme de (total) €

en espèces

par chèque

par carte bancaire

n° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Date d'expiration | | | | | |

n° | | | | | | | | | | | |

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Pays

Profession

Téléphone

E-mail

Nom du relais (le cas échéant)

Le

Signature

Bulletin de réservation Passages à Nancy

Merci de vous présenter
à la billetterie de
La Manufacture,
CDN Nancy-Lorraine
ou au CCAM, Scène Nationale
de Vandœuvre
pour bénéficier des formules
spéciales nancéiennes :

Théâtre de la Manufacture,
CDN de Nancy-Lorraine

8, rue Baron Louis, Nancy

Location, réservations :
Quai Claude le Lorrain
du lundi au vendredi
de 12h à 19h,
le mercredi de 10h à 19h,
Tél. 03 83 37 42 42

CCAM, Scène Nationale
de Vandœuvre

rue de Parme,
Vandœuvre-lès-Nancy

du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 19h,
le samedi de 14h à 19h
Tél. 03 83 56 15 00

Pass 6 spectacles, 60 €
Tarif réduit : 38 €,

DakhaBrakha,
lundi 9 mai à 20h

Une guerre personnelle,
mercredi 11 mai à 20h30

Les trois sœurs,
jeudi 12 mai à 19h

Deux opéras de Monteverdi,
(Opéra-Théâtre, Metz)
+ navette aller-retour
mardi 10 mai à 20h

Le fils devenu cerf,
samedi 14 mai à 20h30
ou dimanche 15 mai à 18h

Endroit sec et sans eau,
samedi 14 mai 19h
ou dimanche 15 mai à 16h

Formule « Escapade à Metz »,
20 € :

Hand Stories + Pirandello,
mardi 10 mai

ou

Obludarium + Le roi Lear,
vendredi 13 mai

ou

Les trois sœurs + Savanna,
mardi 17 mai

ou

Le songe d'une nuit d'été
+ **Giovanna Marini,**
samedi 21 mai

Navette gratuite,
départ Cours Léopold, Nancy,
retour après les spectacles

Détails et horaires sur
www.festival-passages.fr



Lieu de Passages
à Nancy :

Théâtre de la Manufacture,
CDN de Nancy-Lorraine
La Fabrique
10, rue Baron Louis, Nancy

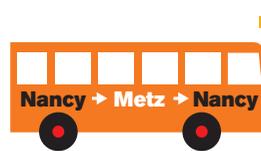
Lieu de Passages
à Vandœuvre-lès-Nancy :

CCAM, Scène Nationale
de Vandœuvre
rue de Parme,
Vandœuvre-lès-Nancy

Le CCAM se trouve à proximité
de l'Hôtel de Ville
de Vandœuvre-lès-Nancy

Lieu de Passages
à Lunéville :

Château de Lunéville
Place du Château à Lunéville



Navette gratuite

départ Cours Léopold, Nancy,
retour après les spectacles

Détails et horaires sur
www.festival-passages.fr

Tous à l'Étoile rouge !



Place de la République, de 18h à 2h du matin

L'Étoile rouge, c'est aussi :

le bar du festival
le restaurant
la librairie du festival (Géronimo)
les Zakouski du dimanche

Un lieu convivial où artistes et spectateurs
se retrouvent autour d'un plat ou d'une verre.

Et chaque jour suivez l'actualité du festival en lisant son bulletin quotidien papier
ou sur le site internet du festival.

Les restaurants de Passages

Bar, food, Art **Le Pompadour**

4, rue Gambetta, 57 000 Metz

Lundi, mercredi et jeudi, de 7h à 22h
Vendredi, samedi et dimanche,
de 8h à 1h du matin
fermé le mardi

Tél. 03 87 63 82 63
www.lepompadour.fr

Restaurant **Au Grand Sérieux**

Antoine Anclin

27, rue Raugraff, 54 000 Nancy.
Tél. 03 83 36 68 87.
www.augrandserieux.com

Du mardi au samedi de 12h à 16h
Vendredi soir à partir de 21h

Cocottes à emporter

Passages 2011

est soutenu par

Le Conseil Régional de Lorraine
La Ville de Metz
Le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle
La Communauté d'Agglomération de Metz Métropole
Le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Lorraine, Délégation Départementale aux Affaires Internationales)
Le programme Culture de l'Union Européenne
L'Office National de Diffusion Artistique (l'ONDA)
Le Conseil Général de Moselle

Château de Lunéville
Institut d'Histoire Culturelle Européenne
Le Grand Théâtre de Luxembourg
L'Action Culturelle du Barrois, Scène Nationale de Bar-le-Duc
La Manufacture, Haute École de Suisse Romande
Festival Théâtre en Mai (Théâtre Dijon Bourgogne, CDN)
Moselle Arts Vivants
Le groupe des Vingt Théâtres en Île-de-France
Gogolfest (Ukraine)
Compagnie Astrov
Compagnie des 4 Coins
Compagnie des bestioles
Compagnie des Transports
Compagnie Roland Furieux
Musique et Danse en Lorraine
théâtre.contemporain.net

Les partenaires de Passages 2011

EPCC Metz en Scènes (Arsenal)
Opéra-Théâtre de Metz-Métropole
Centre Pompidou-Metz
Espace Bernard-Marie Koltès - Théâtre du Saulcy
Cinémas Caméo
Librairie Géronimo
La Chaouée
Forum - IRTS de Lorraine
Université Paul Verlaine - Metz
Le CCAM, Scène Nationale de Vandœuvre
La Manufacture, CDN
Nancy-Lorraine
Université Nancy 2

Les entreprises partenaires

SCREG-CIGEST
Véolia Transport
Véolia Eau
SNCF
Mac Donald Metz
Cabinet Bénédic
Cabinet Walter
CIC
Batigère
Derichbourg environnement
Krys
Peugeot Bailly Metz-Nord,
Metz-Borny
KDI

Remerciements

Ambassade de France à Kiev,
Anne Duruflot
Le Trust Aga Khan pour la culture
L'équipe technique de l'Opéra-Théâtre de Metz
Les Services Techniques de la Ville de Metz pour leur aide à l'aménagement des sites du festival
Didier Francfort
Nathalie Filser (directrice de l'ESAL-Metz, École Supérieure d'Art de Lorraine)
Ernesto Lunghi (directeur du Mudam / Luxembourg)
Le Théâtre de Vidy-Lausanne

Patrice Junius, Yves Ravaillet (Château de Lunéville),
Francis Kochert, Jean-François Ramon, Michèle Paradon, Laurent le Bon, Matthieu Goeury, Alain Billon, Éric Chevalier, Michel Didym, Dominique Répécaud,
Olivier Léderlé, Fabio Purino, Christian Legay, Virginie Collet, Marie-Laure Beyer, Robin Veysière (Eben prod), Daniela Ivanova (Nomade in Metz),
Nicolas Tochet, Béatrice Josse, Catherine Simon

L'association Passages, présidée par René Gonzalès (directeur du Théâtre Vidy-Lausanne) et constituée de Jacques Thévenot, Jacques Fourest, Raymond Bayer, Jean-Paul Angot, Jean-François Ramon, Dominique Répécaud

L'équipe de Passages 2011

Directeur
Charles Tordjman
Conseiller artistique
Jean-Pierre Thibaudat
Administration, production, diffusion
Rémi Jullien,
Louise Jullien-Tamisier,
Danièle Arditi
Secrétaire général
Dominique Rolin
Relations avec le public
Audrey Bonnefons assistée de Maryna Sydorova et Tyffanie Bloc'h
Textes
Jean-Pierre Thibaudat, assisté de Claire Counilh
Communication,
presse régionale
Virginie Joalland
presse@festival-passages.fr

Presse nationale
Yannick Dufour
yannick@myra.fr

Mécénat et partenariats
Patrick Hirsch

Relations avec les associations
Jean-Paul Anderbourg

Logistique et accueil
des compagnies
Chloé Grunhertz

Direction technique
Didier Billon,
Hervé Vincent

Communication et graphisme
Service communication
de la ville de Metz

Impression
Inter'Print

Site internet
Kevin Petrement,
KP communication / Kigen

Restauration
Antoine Anclin
et Sophie Weiss

Et les intermittents, bénévoles
et stagiaires du festival
Passages...

Crédits photographiques

Couvertures 1 et 2 : Igor Gaïdaï.
Pages 2 et 3 : Jean-Pierre Thibaudat.
Pages 4 et 5 : Théâtre Dakh.
Page 6 : Théâtre Dakh.
Page 7 : Olesya-Margunets.
Pages 8, 9 : Noce, Igor Gaïdaï;
portrait d'Igor Gaïdaï, droits réservés;
Les sorcières de Kiev, Igor Gaïdaï.
Pages 10, 11 : rue de Debrecen,
Jean-Pierre Thibaudat;
portrait d'Attila Vidnyanszky,
droits réservés; théâtre
de Debrecen, droits réservés.
Page 12 : droits réservés.
Page 13 : Béla Ilovsky.
Pages 14 et 15 : portraits d'Ukrainiens,
Igor Gaïdaï.
Pages 16 et 17 : D. Matvejev.

Page 18 : *Une guerre personnelle*,
Valery Sayfiev; *Endroit sec et sans
eau*, theatreKnAM.
Page 20 : Fred Mercenier.
Page 21 : Irena Vodakova.
Page 22 : Yoann Pencolé.
Page 23 : Mario Del Curto.
Page 24 : Vincent Arbelet.
Page 25 : portrait de Kokorine,
droits réservés; École de la
Manufacture de Lausanne,
Olivier Rochat.
Pages 26, 27 : portraits d'Ukrainiens,
Igor Gaïdaï.
Pages 28, 29 : droits réservés.
Page 30 : Christophe Geissler.
Page 32 : Berlin, Thomas Legrève.
Page 33 : Hibou.

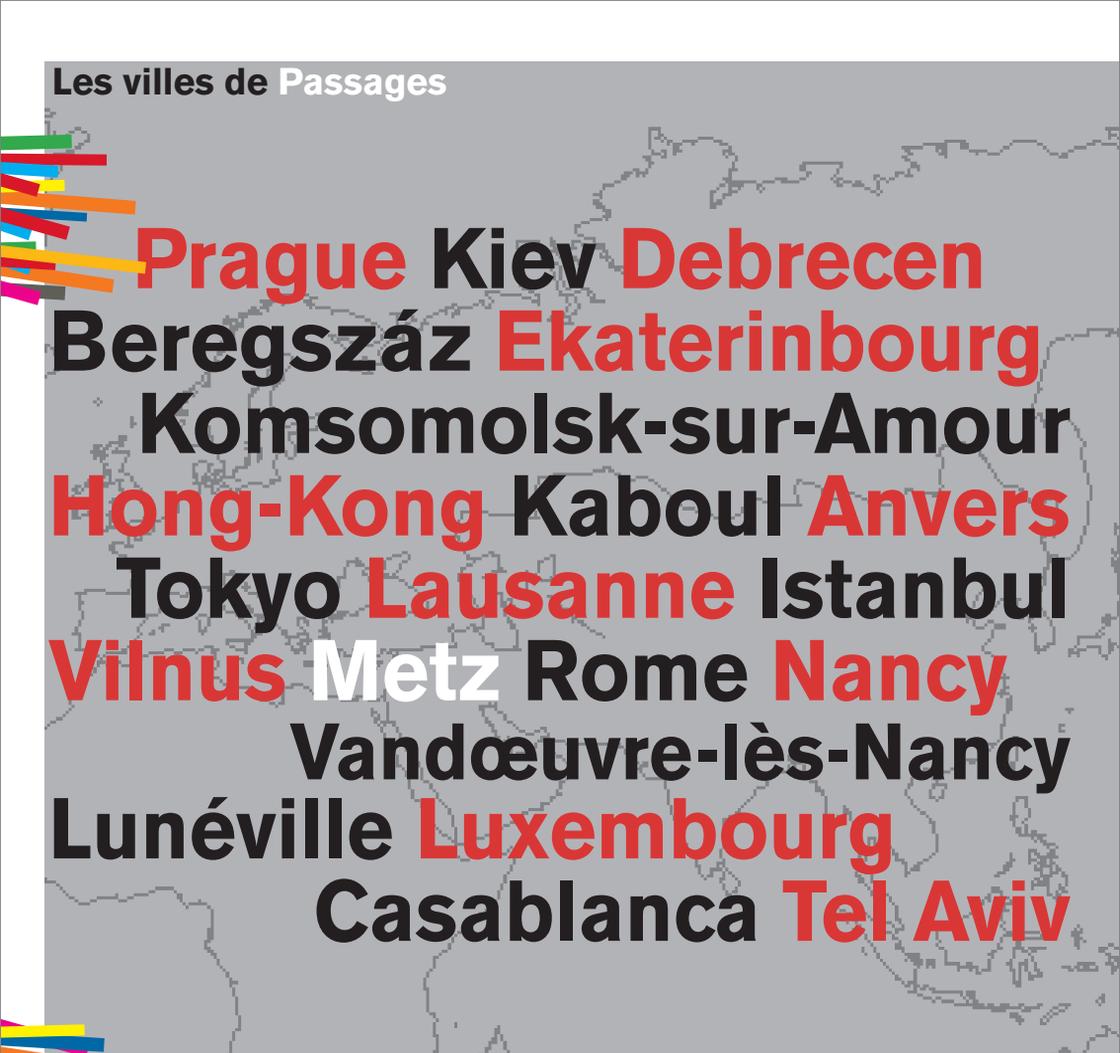
Page 34 : DakhaBrakha, theatredakh;
Giovanna Marini, droits réservés.
Page 35 : *Cibir3*, Martine Alibert;
Partisan Songspiel. A Belgrade Story.
Chto Delat ?
Pages 36, 37 : portraits d'Ukrainiens,
Igor Gaïdaï.
Page 38 : *Les sorcières de Kiev*,
Igor Gaïdaï.
Page 39 : Antiosa.
Page 40 : *Les pendus*, Kurt Van
Der Elst; *Matsukaze*, Bernd Uhlig.
Page 41 : de haut en bas :
D. Matvejev, Olesya-Margunets,
droits réservés; Yoann Pencolé;
Mario Del Curto; Valery Sayfiev.
Page 42 : Fred Mercenier.
Page 48 : Noce, Igor Gaïdaï.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur, et la Commission n'est pas responsable
de l'usage qui pourrait être fait des informations.



Directeur de publication : Charles Tordjman. Passages, siège social : 12 rue des Trinitaires, 57 000 Metz.

Les villes de Passages



Prague Kiev Debrecen
Beregszáz Ekaterinbourg
Komsomolsk-sur-Amour
Hong-Kong Kaboul Anvers
Tokyo Lausanne Istanbul
Vilnius Metz Rome Nancy
Vandœuvre-lès-Nancy
Lunéville Luxembourg
Casablanca Tel Aviv

Festival Passages 2011

Bureaux

10 rue des Trinitaires, 57 000 Metz
tél. +33(0)3 87 17 07 06
info@festival-passages.fr

Billetterie

à partir du 15 mars:
Arsenal,
3 avenue Ney, Metz
du mardi au vendredi de 14h à 18h
et pendant le festival:
Le Passage,
Place de la République, Metz
tous les jours de 11h à 19h

tél. +33(0)3 87 65 32 68
billetterie@festival-passages.fr
www.festival-passages.fr